

David Esparza Sasin



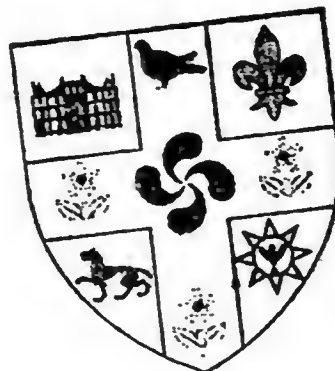
Récit

"Manuel":

Juillet 1990 - Décembre 1991
~~~~~

VOLUME I

Synopsis



Paris MMXXIV

## Personnage . Dramatis Personae

### Première Période :

Juillet 90 — Septembre 90.

Maurice Bégé : le personnage supe du Jéat.

Carole : Nana. Ne resté que 2 mois (comme Nana lui 31).

Lydia : Eludante AES. Administrateur. École. et Joci.

Rodger : D'origine indienne, très porté sur la musique.

### Deuxième Période . Août 90 - Décembre 1991

Michelle : Guadeloupéenne vraiment très agréable,  
toujours heureuse.

Hilda : Africaine (originaire), proche de Michelle.

Véronique I : une plus jeune femme. Était de  
venir un bac 92.

Véronique II : Eludante 1<sup>re</sup> année de droit.

Stéphane : Type Gay, fait j<sup>u</sup> 1991 son service  
en tant qu'inspecteur de cuisine.

Nanis : fiancé de Hilda.

Thierry : fiancé de Véro.

~~Un blond~~  
Travis . ↗

autobiographie que j'entretiens avec un journal que je  
souhaitais n'y jamais oublier (Il existe cependant  
une exception qui concerne la période 1993 à 1996  
qui a fait l'objet d'un récit en mode épistolaire  
très conséquent, récit appelé "Lettres d'Amour et d'Ennemi").

Cette simplicité explique peut-être pourquoi de synopsis,  
que je me tade d'enrichir dans les pages suivantes,  
ne soit pas le reflet des faits que je veux écrire.  
Certains acteurs et certains personnages, qui pourtant  
avaient une certaine importance à cette époque,  
n'ont pas joué un rôle secondaire très effacé.

C'est ainsi que je souhaite mentionner et laisser  
à l'avenir, le récit d'une période que j'ai,  
pendant de nombreuses années, essayé d'oublier,  
même jusqu'à regretter sa existence même.

Paris le 24 Novembre 2014

## PÉRIODES

Avant juillet 1990.

Période trouble. Solitaire. Je sais que j'ai fait un bon choix en quittant le lycée espagnol pour aller au lycée international d'été Espagnol (Hôtel de Balzac à Paris 17, porte de Cligny).

J'ai deux ans de retard car j'ai terminé ma Bc Français (j'ai 19 ans). Cela aura une certaine importance plus tard.

Les deux dernières années ont été surtout marquées par une grande solitude. Pas de véritable ami surtout dans une classe internationale extrêmement coque, intolérante et qui ne m'a jamais aimé dès le début. Je n'ai jamais su pourquoi. Était-ce dû à la différence d'âge? À mon anti-conformisme. Ce n'est pas la première fois que je suis puni pour une personne "anormale" et j'en aurais dû faire la puni ma dernière année au début de la Palette avec la dame ultime (Catherine) et ensuite au lycée espagnol.

## Personnel

Noria : Chef de cuisine. Duculté.

Eric : Chef de cuisine. Trop cool, prétentieux mais  
très sympathique.

Dominique : deuxième Chef de cuisine. Cuisine principale

Yolande : Chef de cuisine. Duculté.

Franck : Cuisine principale, deuxième <sup>secours</sup> ~~responsable~~ du  
personnel cuisine, de Paris et plus lui  
responsable espace retraite Ancien.

Trois cols !

Dominique : une très grosse qui va l'occuper de  
ma formation. Répète ce cours de sa  
grossesse mais très sympathique.

Thérèse : Cuisine principale (J'ai un doute sur le  
prénom...).

## Introduction

Il est important de comprendre que ce récit ne  
porte que sur une période bien précise, celle qui  
va de juillet 1990 à fin 1991. Tous les personnages  
présents ne seront pas mis en avant et il y a  
une rupture au sujet de la période précédente qui  
va de 1987 à 1990 et ensuite de la période  
suivante de 1991 à 2004. Les périodes douloureuses  
se sont effacées par egoïsme. Elle sont pour moi  
beaucoup de temps perdu (surtout après 1991) et  
bien elle m'a causé d'innombrables douleurs,  
qui ne se sont pas même cicatrisées. Voilà pourquoi  
ce récit ne porte que sur une personne en  
particulier ainsi que sur cette profonde solitude  
qui va en dérivant. Il en est ainsi, certaines  
choses restent à jamais oubliées de ma vie,  
de cette âme si sensible qui a tant souffert.  
Je demande même à comprendre comment j'ai  
pu en arriver là alors que j'avais toujours été  
une personne sensible. L'entrée dans cette vie  
d'adulte et ma sexualité, rejetée par la société,  
explique peut-être ce rapport étrange et

Le regret constant m'a endormi. Je m'écarpais  
en me baladant dans la ville la plus insolite,  
en décidant de dîner et de jouer. Aussi je  
commençais par venir le Bri de Boulogne (c'est-à-dire  
la rencontre avec Pierre) (l'histoire de ce prison-  
nier initiale P.D....), le quai de Tuilleries (ou  
passe discutée avec Eric, un beau ~~me~~ avec un  
beau Pierre Epaillet), le Quai d'Amsterdam  
(c'est-à-dire la somme de la terre quand la terre  
bouche et de la rencontre de moi, un beau group-  
qui sont ouverts sur la mer en province...), le  
Bri de Vincennes, le quai qui voit de la  
Dolère à la Gironde en longe et où je  
viens par mal de plus insolites, dont ce me-  
canné très très qui n'est pas me dîner...),  
je passe par mal de mon temps au bureau,  
allant jusqu'au quai de la Vierge  
Eléménère et marchant au delà de Bricky-St-Leger.  
Cette longue période est marquée par ce ~~mal~~ <sup>malheureux</sup>  
balade à la recherche d'un ami qui me  
manque (djà). Cette solitude me pèse et  
en même période au dion, par du mal

à moi, dans la remontrance justice que je fais,  
ce dessin d'écrits que je devais faire.

Mais sans refuge et sans bras de la justice.

C'est une période où je devais beaucoup. Je  
fais en 1984 un autoportrait que me donn  
à l'automne mes jésuites en 1986.

La quinzaine de la solitude avec lui en été 1989.

C'est la bi-centenaire de la Révolution. Je suis resté

à Paris pour travailler et gagner un  
peu d'argent. En deux mois de travail, je  
fais un travail par semaine plus de deux mois.

L'Église brutalement dans le monde du travail et

un document. En juillet 1989 je fais

des mariages dans un bureau de Poste du XVI<sup>e</sup>.

Le mariage est d'une concubine avec un voyage,

principalement. L'après-midi de 18h00 à 20h00 je

fais une première fois dans une société

d'assistance (longue à faire du mariage) et

devient dans une banque parisienne, la

Banque Commerciale Paris, qui a fait justice

depuis car la justice ont fait pour eux-mêmes.

De ce bi-centenaire, je travaille par à faire



chose. Je vois de belles villes et impressionnantes  
qui sont de la Défense au Louvre. La ville est  
vide et seuls quelques policiers semblent être  
présents (un très grand nombre...).

Il n'est pas étonnant que l'année 1990-91  
soit une période. Je me bécoteais pas et je me  
débattais. Les sejours au lycée sont pour moi une  
perte de temps, mais je vy prends pas ombrage.

JUILLET 1990 : ANNÉE 1990  
FORMATION - RENCONTRE.

I -> Du lundi 2 Juillet au Vendredi 6 Juillet.

Mon premier travail à temps complet. J'avais  
eu une reprise positive quelques semaines  
auparavant après avoir déposé mon cv. Je ne  
m'attendais pas à recevoir un rendez-vous aussi  
vite car l'année dernière mon cv n'avait  
pas attiré l'attention de Audran, ce grand  
supervendeur unique à Paris, au  
niveau commercial de 4 temps à la Défense.

J'avais été reçu pour un entretien Brief! avec  
une chef de service d'origine maghrébine, un  
peu froid mais juste appelé Noua.

Je suis arrivé pour la première fois en

cette semaine de formation est décrite dans la  
poussée du métier caissier. Je dois apprendre en  
vingt jours tout un tas de procédures, de codes  
informatiques. Audéan me fournit une chemise  
blanche obligatoire ainsi qu'une cravate rouge.  
Je dois obligatoirement porter une cravate rouge  
avec des chemises. Pas de jeans, chemise blanche  
pour le homme et dans l'ensemble tout propre,  
ce qui est mon cas.

La formation est animée par deux jeunes, une  
halla aux yeux et un sympa appelé Dominique et  
une autre appelé Aurélien.

Les deux premiers jours se déroulent au super-  
marché, puis des restaurants et de la  
cuisine principale, un vrai coffre fort où attendent  
toutes les recettes de chaque caissier.

Du mardi, je passe aux travaux pratiques.  
Nous sommes 7 à suivre cette formation et  
un me abandonne de ce jour, ne se sentant  
pas encore prêt. J'ai tellement à apprendre  
que je dois aller me reposer après mes premiers jours.  
de cours. Peu à peu j'assimile les procédures  
et de le mercredi je me sens prêt à

travailler. C'est au cours de cette semaine que j'ai  
fait la connaissance d'une jeune femme qui s'appelle  
Véronique. Nous sommes nées au même quartier. (Voir A1<sup>st</sup>)

Cette semaine me permet aussi de faire d'autres  
rencontres et pour la première fois, je sens  
que ma vie sociale revient, car depuis que  
je suis au lycée Honoré de Balzac, je  
me suis sentie en permanence rejetée par mes  
camarades de classe (sans vraiment comprendre  
pourquoi). Je me demande si la proximité  
des études rend la peine. A' l'école je me  
sens traitée véritablement comme un adulte  
et pas comme une ado normale. Il est vrai  
que ma sexualité m'a un peu enfermée ces dernières  
années, ne sortant pas avec des amis, ne pouvant  
jamais de ma vie entrer au lycée et donc  
cachant une sexualité même très forte dans  
la société même si je me sens bien personnellement  
avec et à l'abri de SIDA, fléant qui  
peste ma sexualité. Mes seuls rencontres  
je les fais au Bois de Boulogne, au Bois de  
Vincennes (rarement), au Tuileries, au jardin

abandonné d'Austerlitz et j'ai fini sur les quais  
de Seine me rendant à Paris (Tata Beach) mais  
aussi près du Pont de Louchevoix et même dans  
des endroits improbables. De rencontres, ne devient  
jamais et quand elle finit d'être, je rejette  
toute proposition car je ne me suis pas libéré des  
mes parents (Épisode de Pierre Épaulance en Jan.  
1989 et épisode de ce très bon Kabil, toujours  
un bon dimanche après midi il y a quelques  
mois ...).

Bien entendu, à Austerlitz me ne s'agit  
mon homosexualité, cette vérité et ce  
que j'apprécie c'est que personne ne cherche à  
savoir peut-être parce que je suis en face  
de personnes entières dans l'âge adulte, ce qui  
est bien d'être le cas du lycée. Excepté Vauvieux  
qui vient de Tenuen se première, la plupart  
sont mit c'habitant ou bien sont entières  
dans la vie active depuis très longtemps.  
D'ailleurs je ne suis pas insensible à la  
beauté de certains cuisiniers....

D'ailleurs je sais qu'il y a un avant et  
après Austerlitz.

\* A. Je fais aussi la connaissance de Rodger et  
de Linole (deux à deux personnes).

## II Premiers Pas dans la vie active.

\* De le lundi 9 juillet 1990.

De ce lundi, je suis sentie très autonome.

Bien entendu, nous sommes mis, le groupe de formation, par Dominique ou Dominique qui nous servent constamment en cas de difficulté.

De la semaine prochaine, un lundi sera décalé, de 8 heures à 22 heures et nous travaillerons le samedi (pour obligatoires).

Pendant que de temps, j'ai, je me lie d'amitié avec Veronique, Danyel, Carole mais aussi d'autres collègues. Nous avons une expérience similaire et je me sens bien. J'ai retrouvé mon sommeil et j'aimais si rapidement toute la procédure que de mardi je suis opérationnel. et je n'ai même pas besoin d'un journal qui marque au client que je suis en formation.

C'est au milieu de cette semaine que je suis affecté au second niveau (le supermarché comporte deux niveaux, un réservé à tout ce qui concerne le quotidien et le second plus orienté hazard). C'est le niveau préféré

des caissiers. car les clients y ont mis beaucoup.

Je suis surpris, extrêmement surpris par l'absence  
de la clientèle de la magasin, et j'apprend qu'il  
est le plus fréquenté de France.

Le matin, en me dirigeant vers la caisse  
centrale, je passe par l'espace libre (il ne  
s'appelait pas comme ça avant ...) et je suis  
interpellé par un caissier, un mec, qui travaille  
dans cet espace mais qui ne fait pas partie de  
notre caisse.

Quand je vois ce mec, c'est immédiatement  
un coup de foudre. Un coup de foudre  
platonique, quelque chose d'étrange que je  
n'avais jamais connu. Même cet amour

est impossible que j'aie en une femme  
au niveau de la valette, me semble bizarre.

Rien entendu je masque le coup de foudre  
et je me garde bien de le montrer.

L'échange est houleux et courtois. Le mec  
a mon âge et il s'appelle Marcel.

Seul dans son espace libre, il cherche peut-être  
à faire des connaissances. Je lui suis  
par malheur mais pour des motifs bien

différents.

Je suis si troublé par cette rencontre brève  
et par le désirisme, ce sentiment si nouveau  
pour moi, que je ne puis de penser à lui  
tout au long de cette première journée. Je  
me dois en savoir plus sur lui.

Pendant cette semaine, je décide à avoir  
mon poste au niveau deux. On m'attribue  
un minis départment, le 201.

Pendant le reste de la semaine, je forme  
une grande partie de mes temps, de penser  
à aller le voir pour discuter et aussi lui  
présenter Larole, Veronique et Dany. Une  
nouvelle équipe semble se former.

Je comprends aussi que cet amour que  
je ressens pour Lucie (c'est aussi qu'il aime  
que je l'appelle), et un amour spécial qui  
diffère des conventions établies. Il parle le  
platonique. Je n'accepte pas la moindre idée  
de sexualité avec lui car il est hétéro.

Ce que je veux c'est qu'il soit à la fois  
un meilleur ami, un frère, un confident,

un amour réel (toujours sans sexualité) et c'est  
pour cela qu'il me fait rendre l'âme.

Je suis simplement qu'il est né le 23 Avril  
1971, qu'il a fait avec moi sa première  
année de DEUG en économie à Nanterre 10  
(X pendant sa seconde année) et que sa vie  
sociale semble bien vide, comme la mienne.  
Cette confiance relative ne suffit pas à me  
rendre heureux et quand je vais découvrir le  
restant suivant au Biri, je vois que son image  
me nuie. Je veux et je dois en savoir plus et  
il va me falloir patienter un peu (pour ne  
pas dire beaucoup).

(Bien insister sur cet amour fort platonique à  
son unique qui me fait parfois douter  
tellement une connaissance réciproque nous  
attire...).

PS: La rencontre de Manuel, qui a joué un  
BAC D à Nîmes, me met un peu mal à  
l'aise. J'ai des complexes avec mon retard car  
je suis un quelque sorte sûr à égalité  
vis à vis de Manuel. C'est un complexe  
personnel et je comprends que pour Manuel cela  
ne fait d'importance.



J'esquive tout ce qui peut avoir un rapport  
avec les études. Le complexe s'exacerbe lorsque  
je reçois mes notes de Français au Baccalauréat.  
J'ai un 3/20 et j'ai peur que je ne comprenne  
pas. J'appelle le recteur et je demande une  
copie de la copie pour comprendre que je  
devais recevoir très prochainement en échange  
d'un diplôme de 6 francs.

### III) Dès le lundi 16 juillet 2011.

Cette fois-ci je suis véritablement autonome.  
Tout ce travail me paraît simple et même  
l'attrait de la nouveauté m'incite à m'essayer.  
Je m'aperçois que c'est un jeu difficile, que  
les cadres de ce magasin sont particulièrement  
bons (et c'est un euphémisme). La médiocrité  
semble même être la plus généralement  
faute d'équipe dirigeante et la peur de perdre,  
(sans force). Il en découle une certaine forme  
de solidarité et ose dire que je fais peu  
à peu la connaissance des autres cuisiniers  
qui sont comme moi nouveaux. Je m'aperçois,

aussi que le taux de roulement des personnes  
est très "élevé" mais il faut faire ce travail  
pour pouvoir être un peu plus indépendant  
vis à vis de mes parents.

Mais rien c'est de quitter ce quartier horrible  
de Tournelles et des tours s'écroulent.

Je fais aussi la connaissance de personnes qui  
— avec qui je vais avoir de "affinités":

Médecine la gynécologue, une femme toujours  
dominante, drôle et qui adore tout ce qui se  
rapproche de l'Allemagne et de la langue, Odile,  
une étudiante en minicologie qui aime Mozart  
et les symphonies, Lydya, une femme qui a  
redoublé sa première année de médecine et  
qui avait ne pas suivi cette ultime décision  
de refaire cette année avant de ne plus  
pouvoir se représenter et faire à autre chose;  
une autre Véronique, un peu plus âgée, que  
j'appelle Véronique II, sympa aussi, qui vient  
de terminer sa première année de droit après  
avoir fait un bac F8, un droit étrange mais  
qui lui réussit; et puis à peu près tous les  
autres de manière moins informelle.

#### IV Une bande exclusive

\* Dès la troisième semaine de juillet.

De nous tous, c'est Émile qui nous réunit  
et nous prend en main.

Un soir, elle nous propose (à Manuel, à  
Radjeu, à Odile qui refuse car elle ne peut pas,  
à Véro qui ne peut pas), de nous retrouver dès  
elle pour prendre un apéritif, faire une soirée  
ensemble. Nous convenons bien entendu pour que  
nos jours de repas correspondent et nous touchons  
donc un mardi. Pour moi c'est une grande  
première. La dernière fois que j'avais été  
invité par une personne c'était des Arabes  
et pour pas longtemps, car son Père ne supportait  
absolument pas être dérangé.

Si j'avais de suivre Camille, Radjeu et Manuel  
c'est pour ----- m'évader de  
tous de Nantes mais aussi parce que je  
leur mieux connaître mieux, au-delà bien  
mystérieux qui en dit si peu sur lui.

Camille habite des rue Père, actuellement  
en vacances; dans un deux pièces avec deux

de Neuilly, entre Pont de Neuilly et Jablo. .

Elle est fille unique et ses parents sont divorcés.  
C'est elle qui nous a accompagné avec la voiture  
de son père, une FIAT TIPO.

Le soir les usages commandent des pizzas et  
nous faisons surtout accueil. J'apprend aussi

que Manuel a fait son Bac D au lycée  
Buzenard, un lycée catholique privé de

Reuil Malmaison en 1989. Manuel et

Carole ont presque le même niveau d'études  
mais surtout le même niveau social, ce qui  
me met sur une note à l'aise même si

pour Manuel et Carole, il n'y a aucune  
intention de se montrer au dessus de Radjen

et moi, Radjen n'ayant pas eu son diplôme,

car il est l'archevêque du lycée des hautes

ayant fait plus pour nous les études pour divers  
niveau sociaux. La famille de Radjen se

sont la famille de marque d'ici qui vivent un  
bien. Mais je suis même loin de cela mais

je me promets de mieux m'habiller le jour

ou je recevrai mon premier salaire car je

porte des vêtements qui ont un peu vieilli et surtout qui ont été achetés chez Tati, ce qui n'est pas le cas de Marcel. Je suis si amusé à ce moment là que je m'estime que je le vois que je leur même lui ressemble dans ce domaine.

Après cette visite, nous rentrons chaque chez nous car nous y travaillons. L'après-midi nous accompagnons à la Préfecture de nous pour promettre de recommencer une visite semblable la veille d'un jour de repos qui par hasard est le même pour nous tous la semaine suivante.

Merci à ce soir je n'ai pas beaucoup parlé, j'en ai assez beaucoup sur l'eau et sur son monde que je jalousie un jour. Il est d'un monde si différent du mien, si mesure d'argent et ne s'en cache pas, à voir avec les gens de ne m'offrir tout au long de la vie, un milieu bon de la jeunesse des hauts clercs car il habite à St Cloud.

Je suis même surpris qu'il soit avec nous lui qui devienne pour la première fois

de gens d'un milieu différent. Peut-être a-t-il  
besoin de changement car si par les éléments bien  
faibles, je ne suis rien de si ni sociale, de la  
civile, de la amoral. J'apprends aussi qu'il a  
un frère plus grand que lui et qu'il adore  
l'anglais.

Quand il se souvient pour d'argent, c'est en le  
devinant que je l'ai compris lorsque Lucile, le  
soir là nous a montré la photo de père de  
son père : un peu plus de 40000 francs, une  
véritable fortune pour ma famille et moi,  
une somme qui ne me fait du mal à moi  
je l'avoue ; et pourtant pour Lucile, gagner  
cette somme si de âge vécant par gage  
de survie. Il prétendait qu'il ferait mieux  
un jour, — remarque qui me donna un  
petit malin qui ne me surprend rien d'un  
me venant d'un milieu aisé. Le yeux  
brillant et d'un de même jour de Lucile  
me font oublier un instant, moi même  
pardonnez, cette sorte de mépris qu'il a pour  
la classe laborieuse. En restant de la  
Défense à dix mois, un peu avant moi,

Je pense à tous les sacrifices qu'il est de faire  
me parents pour nous. Je suis très fier de  
leur part à l'égard de ce monde. Au  
lieu de le voir, il y a des gens comme eux,  
du même milieu social (comme Jean, Armand,  
Lucie etc...) mais moi-je suis à leur égale-  
ment aveuglé. Je comprends pourquoi je suis  
autant rejeté par les faux camarades d'aujourd'hui;  
mon problème ce n'est pas moi mais bien mes  
conditions sociales incompatibles avec les attitudes.  
Je suis sûr je peux avant de me coucher.

## V\* Dernière semaine de juillet.

\* Cette première nuit si intense et si retentissante.

Pendant quelques jours, mes priorités avec Eli  
à attendre cette soirée avec Emile, Budget et  
Armand. Je ne pense pas être le seul car  
je passe pas mal de temps, lorsque je suis  
en pause et que beaucoup travaillent aux  
mêmes heures que moi, ce qui pour la première  
fois dans mon existence, car en fait que  
débutant nous ne faisons pas encore de  
vraibles nocturnes, à discuter, à essayer

de passer surtout sa nuit sans grand succès  
car Manuel s'en va de quelqu'un d'extrêmement  
pedagogue qui ne parle jamais de sexualité, d'amour.  
Il est comme ceux de sa milieu auquel cela ne  
doit pas se dire. Les touches brues car je n'ai  
pas senti de réaction de protestes alors que les  
demandes, sont pour lui pour tout, je l'ai  
faite — la plupart du temps, au lieu de  
hologramme ou les rencontres sont beaucoup plus faibles,  
plus direct qui s'expriment ce début d'années  
que je voulais le tout voyez par un dessin  
intérieur que je pense pour lui, un dessin toujours  
platonique et dont je ne voulais pas qu'il puisse  
aller au delà. Parfois de m'imaginer ce qu'il  
me dit de lui, son enfance et sa jeunesse et  
je me dis que parfois brues vouloir être le  
premier de lui, être son meilleur ami. Parfois  
me rends une solitude que je vis depuis que  
j'ai quitté le château de la Valette et c'est  
pour cela que je prend conscience de cette  
magnificence de cette période qui me  
manque et ou manque la brève de re-  
dondance et des éducateurs, je me sentais  
heureux.



Le soir, Louise nous amène des elle  
en voiture. Radger est à l'avant avec Louise  
qui conduit et Maman et moi à l'arrière. Ça  
me permet de mieux le sentir, de mieux  
m'empêcher du jargon qu'il parle et dont je  
n'en fais pas demander le mot.

La soirée est un peu d'imitation à l'égard de celle  
de la semaine dernière mais elle dure plus  
longtemps. Louise est celle qui parle le plus  
avec Maman. Radger parle plus pour parler car il  
disque constamment Louise alors que nous savons  
bien d'avance que cela n'aboutira à rien. Le  
monde de Louise, si ouvert d'esprit autrefois, est  
aux antipodes de celui de Radger et se  
qualifie me paraît quelque peu faussé par  
l'absence de ne pas se retourner vers le soir.

Mais nous proposons-elle de dormir des elle.  
Radger et Louise dans le salon, Maman et  
moi dans la chambre, à côté car dans  
le deux pièces il n'y a pas de bain.

Vers une heure du matin nous nous  
couchons. Je lui pose la première fois la

plastique de l'homme, un corps plus courbé que  
de nuire, d'un naturel redoublé et bien défini.  
Il fait un geste. Dis et je me promet  
d'en faire autant à l'avenir.

Je ne suis pas face à une statue grecque  
mais c'est ce genre d'homme qui me plaît,  
je le préfère de loin à la beauté musclée  
de Pierre que j'avais connue un an auparavant.  
Je me couche du côté droit, orienté à l'Est  
et lève à l'Ouest. Il s'endort très rapidement.  
Lundi soir, je n'y pense pas car je suis occupé  
par ce que je produis de nuit qui me fait  
écouter tout le son, sans pour autant l'entendre.  
Je n'ai pas besoin de cela.

La nuit me semble courte. Je ne suis pas  
à quelle heure je me suis endormi. Pendant  
mon sommeil, l'homme me réveille brutalement  
à quelque reprise pour me prendre dans ses bras,  
plus par commodité qu'autre chose et je pense  
qu'il ne s'en est même pas rendu compte.

À qui ressemble-t-il cette nuit là ? Je l'ignore,  
mais cette proximité reflète un besoin  
intime d'être aimé d'une personne,  
que celui-ci fasse un homme ou une femme.

Il devrait peut être cacher une souffrance ancienne  
dont j'ignorais la cause. (Je le ~~sais~~ savais plus  
tard...).

Nous nous recueillons tard. Lucile nous propose  
de dîner dans un restaurant. A vrai dire,  
c'est quelque chose que je n'ai jamais fait depuis  
la commémoration de ma venue à la Paille en France,  
en 1983, car sans amis et sans argent, j'étais  
bien d'être une parasite. De plus je n'ai jamais  
eu mon premier dîner, mon premier souper, et  
je suis obligé de décliner l'invitation sans ~~rien~~  
donner les détails qui me poussent à agir ainsi.  
C'est alors que Lucile décide de m'inviter, comme  
ça, sans rien exiger de contrepartie mais pour  
elle il doit aller chercher son dîner pendant  
que Lucile et Radjen réservent une table. Il est  
un peu plus de 11h00 et le restaurant ferme  
vers 12h30, heure étrange...

Maman et moi prenons le bus jusqu'à la  
Dépense. Ensuite nous prenons le train jusqu'à  
St Cloud. Il nous faut ~~un~~ au moins 3/4  
d'heure pour arriver à St Cloud où il ~~se~~ habite  
dans une résidence un peu de la gare,

La Residence Beau.

Je suis un peu stupéfait par le lieu car je n'étais jamais resté dans un bâtiment aussi pur et lumineux, aux antipodes de ma tour d'ivresse de Nantes. Il a le prié un privilège mais aussi je ne peux me sentir priver par sa beauté sociale mais je pense qu'il en est ainsi pour tous ceux qui comme moi ont leur une grande partie de leur vie dans une certaine maison et je comprends mieux pourquoi mes parents ont désiré de nous mettre dans un pensionnat ainsi jeune. Cette maison je la vivais surtout pendant les vacances, la vacances lorsque je n'étais pas en colonie de vacances. En même temps, elle a une des lieux qui ont beaucoup duré et que le temps a un despendu, surtout avec mes anciens amis du bateau de la Vierge dont je me souviens que Noël qui est en ce moment en Espagne, à Requeena, avec sa famille, sa mère qu'il aime tant, son cousin Auguste qu'il apprécie même si il est un peu et les autres qu'il hait. Je n'ai d'ailleurs ce mois-ci une lettre de lui humoristique dont

Je me suis comme précipité et hussé à la  
limite un peu blême (lettre me suit à une  
autre que je lui ai envoyée auparavant...).

Où j'ai resté dans l'appartement de Nana.  
(Il habite avec ses parents) je suis stupéfait.  
Il réside avant que... Trice et le d qui  
habite dans un studio se trouvent dans le  
même immeuble.

Tout ce logement me paraît propre, bien agencé.  
Le salon est bien plus grand que celui des  
maisons HCR de Nantes, il a une chambre à  
lui alors que je dois dormir avec mon frère, bref  
que du bien avec un beau piano droit dans le  
salon. Nana me joue quelques notes de Chopin  
et à nouveau je me sens bien en ces conditions.  
Nana me m'a par permis de poursuivre le sujet  
à Leballon, dans une ville qui paraît de  
grande (PCF avec Jean Puyfaut) à droite avec  
le maire de Buzanvi qui doit se tenir en  
position "à fait le ménage", voulant faire de  
Leballon un Neuilly Bis. Le seul hic  
de son très grand logement est la couleur  
vive orange peinte dans sa cuisine ~~et~~

changement subtil en comparaison de cet appartement  
qui doit faire le double de celui ou plutôt.

Je me force d'être naturel, de faire en sorte que  
cela ne m'impressionne pas car je ne veux pas  
à une manière indirecte, blesser mes parents qui  
ont tant fait pour moi même si parfois cela m'a  
fait éti de tout repos. De toute façon, je  
sais que Maman (et à tort), ne comprendrait  
jamais la durée de mon enfance et de celle de  
mes Frères et de mes deux sœurs, dont je n'ai

~~rien~~ que très rarement de nouvelles, de  
celle que j'aime le plus : Dorian.

Je constate quelque chose de curieux. Il n'y a  
pas une seule photo de famille. Une signature?

Je n'en sais rien mais j'aurais bien voulu voir  
à qui ressemblerait Maman un peu plus jeune.

Maman trouve de dringues et nous parlons  
rapidement car nous avons peu de retard.

Nous arrivons à le restaurant et nous y sommes  
tous. Encore un peu de retard et nous devrions  
en manquer un autre. La comtesse est méchante.  
C'est Maman qui insiste et il insiste pour me dire  
que c'est avec plaisir qu'il le fait pour moi.

Nous restons une bonne heure avant de  
partir. Lucile a Rendez-vous je ne sais où  
alors nous partons chacun de son côté, j'ai aussi  
car ~~elle~~ ~~il~~ n'estime pas habiter à la litière  
des 2 pièces de Lucile, nous sommes un peu  
nerf.

Maman me demande si je veux l'accompagner  
jusqu'à St Cloud sans aller chez lui. Paruette  
et amié à St Cloud, je suis quelques  
jours avec lui et il me rappelle que cela  
lui a fait particulièrement plaisir de m'inviter.

Je le laisse à l'entrée de la résidence  
Beau et je ne vais pas plus loin. Peut-être  
que sa mère ou son Père sont là et il ne  
paraît en fait de me les présenter... Je ne suis pas.  
Je mets un train et arrive à la maison,  
je me couche sur mon lit et je pense dans  
mon âme à Maman, au privilège que j'ai de  
d'avoir un ami un peu à son monde. Cela  
ne me suffit pas, j'aimerais que cela  
dure plus longtemps. Il est évident que je  
suis vraiment amoureux de ce mec et que  
je suis cet amour impossible. Je suis perdu.

AOÛT 1990.

Deuxième unit et dernière.

Remarque : Il est important que j'avais je m'adressais par des moyens propres comme par exemple la masturbation, pour avoir un amour unique mais qui fait trembler mes sens, de peur de le lui répondre. Je veux rien et ne fais rien sentir une une affaire grande de bien.

C'est difficile de rassurer du tout ça.

gg, homme, ce me, un beau me avec qui

le vrai pas être aller avec.

Mais je connais la personne, beaucoup, par la jeunesse et l'âge. Je suis qu'incertainement jamais, dans ma vie, je ne saurais qui se beaucoup. Cette amitié ne peut donc exister.

DÉBUT AOÛT 1990.

Deuxième unit et dernière.

Comme la dernière fois, c'est Émile qui nous propose de passer la soirée chez sa Père. Mon intérêt bien entendu c'est d'être,



car je trouve à vrai dire l'absence d'une superficialité  
affligeante et sans intérêt. Quant à Roger, son  
manque courant de culture de son côté la limite  
attachant même si on peut penser dans ce  
groupe partage qu'on se soit. Ce n'est que l'histoire  
et je suis que cette histoire est sur le point de  
terminer à la fin de ce été.

Cette nuit là mes sentiments pour Jean sont  
bravement. Je n'ai pas à donner tellement  
à mes moments et pourtant je ne suis toujours  
rien sur lui et je me suis regretté. Je pense  
que son monde social est pas compatible  
avec le mien et cela me désole. Il est prisonnier  
de son état et peut-être que réellement il  
devrait à son départ.

Ce jour nous l'aidons à nous voir. Je  
partirai de chaque moment avec eux même  
si je ne suis que contenté par Jean. Et  
pourtant, jamais je n'aurais avec  
Jean le moindre contact sans par  
exemple. Ainsi, seul une fois je me suis

artuski en faisant à lui mai, depuis j'ai  
compris que cela ruinerait à l'avenir et amener  
à son unique qui me fait vraiment souffrir;  
tous les jours et tous les mois je pense à lui.

L'après midi Carole nous propose d'aller voir  
un film au Forum. À vrai dire j'en ai pas  
trop envie d'y aller mais, comme Mann accepte,  
je le fais aussi.

Nous nous promeons et n'allons pas au restaurant.  
C'est aux tard que nous allons à la dernière  
séance d'un film que seul Rodger aurait pu  
devoir, Full Contact avec le piloyable acteur  
Belge Jean Claude V. que Rodger admire (Pour  
être franc qu'il est à l'opposé de ce dernier,  
muscle et fort alors que Rodger est quel  
qu'un).).

Carole nous raccompagne tard, après une séance  
éprouvante dans un cinéma ordide du Forum.  
Je rentre tard. Je sais qu'à partir de  
ce soir plus jamais je ne pourrais dormir  
avec Mann. Peut être est-ce même aussi.

2 // 21 Août 1990.

L'avantage du poste de Lucan c'est qu'il y'a que deux franchises lunaires : de 8-16 et de 16 à 22h00 alors que les miens valent de 8h00 à 22h00. Pas facile dans ce cas là de prévoir un jour de libre qui corresponde avec celui de Lucile, Raphaël ou Lucan.

Je fais aussi de mieux en mieux connaissance avec Lydia, les deux voisins, Odile, avec qui nous partageons quelques sorties le soir sans pour autant nous attendre..

Je participe à une formation pour apprendre le beau métier mal payé de caissier ou le devis est de 5000<sup>fr</sup>. C'est avec Eric, un chef de caisse plutôt cool mais un peu dur par son statut de chef de caisse, le plus le plus hâï du magasin avec le chef de secteur, de vrai pourvoyeurs ; car plus j'en ai à mesure que je connais cette société, j'apprends aussi à me méfier d'une manière brutale, sans

ité, prêt à tous les sacrifices pour jouer à  
un jeu supérieur. Je suis un jeu le directeur,  
un jeune type qui veut se faire jouer pour voter  
peu à tous. J'apprends aussi que de Grand  
Paton, Gerard Linder, aime jouer à ce jeu  
inconnu car il est pour son entreprise, d'un  
de la marque dans la France entière. Par  
ailleurs qu'Eric, ayant un niveau d'étude  
tel en droit, ne se sent pas dans son élément  
dans ce monde cruel. Les pères, bien entendu,  
ou le jeune chef-de-ligne et plus particulièrement  
Noua et la nouvelle qui m'a été attribuée,  
Yolande, (ce qui pourtant a de l'administratif  
pour moi). Les deux femmes sont parties de  
moi; elles n'ont pas, de moi, la culture de  
certaines carrières.

C'est aussi à cette période que mon frère  
entre aussi, avec mon aide, à Auchan pour  
y travailler. (le 17 Août). Je reçois aussi une lettre  
de Noël dont je ne sais même pas où elle vient.  
\* Explique le principe du JBAN. (Jouer,  
Bouger, Au revoir, merci...).

### 3 Troisième semaine d'Août et 1<sup>er</sup> de.

Je crève de moins en moins de la chaleur et  
je me fais plaisir de ne pas de crève pour  
qu'il ne se doute de rien. Et pourtant ce  
meurtre me dérange au plus au point.

Les dimanches je me sens terriblement seul.  
J'aimerais savoir ce qu'il fait, ou il  
va, s'il voit des gens etc... Je sais où  
il habite mais je ne garde rien d'aller  
me promener dans le parage de peur de le  
croiser et qu'il ne se rende compte de ce qu'il  
représente pour moi. Une seule fois je vais  
sur le Mont Valérien car je sais que de ce  
Mont, je peux voir St Cloud.

Le samedi de la semaine arrive à deux  
heures. Un peu, sachant qu'il terminait  
le soir, je demande à travailler à ce même  
horaire, de 10-22 avec une longue coupe.  
Lorsque parvenu à l'heure surprise, je  
vois l'homme qui a changé, à la dernière  
minute, se lever et c'est à peine

Je peux le croire, d'autant plus que malgré  
mes demandes, je suis en caisse du premier  
niveau.

Vers le 1<sup>er</sup> Août, j'apprends que Lucile, Radjen  
et Lucien vont faire le journey à Engleien &  
Bains. Je ne peux pas prendre le jour en question  
et je n'en pas m'absenter alors que j'ai une autre  
journée à occuper. C'est une grosse frustration  
pour moi lorsque je vois Lucien et qu'il me  
raconte cette journée auquel il aurait bien voulu  
que je sois là. Je suis si triste que le dimanche  
suivant je me rends sur place; j'ai besoin de  
voir et que cette journée n'ait eu rien fait pour  
de faire.

Fin Août, je de l'attente pour Lucile. Elle quitte  
André et disparaît subitement, un peu comme si  
elle n'avait jamais existé. Radjen et Lucien  
sont extrêmement déçus. Moi à vrai dire non,  
faisant que je sais que Lucien est toujours à  
André. lui n'a pas diminué comme toutes  
les autres connaissances. Je suis qu'il se venter, comme  
nous tous, à nos temps. Je me trompe.

J'ai aussi trouvé un tableau qui représente  
André, Radjen, Lucile, Odile etc...

Dava Espanza Jasi.

Fin  
Synopsis.  
Vol. I

---

Real Name.

PARIS nnxiv

David Esperza Sasin



Récit

"Manuel"

Archives

Personnelles

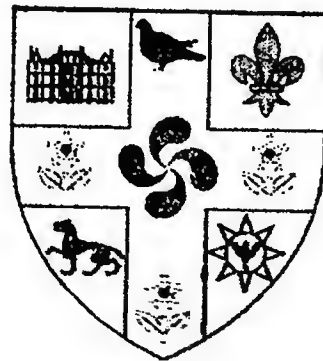
David Esperza Sasin



Juillet 1990 - Décembre 1990

VOLUME II

Synopsis



PARIS MMXIV - MMXV



—

lieux importants : le Midway esp., le  
bateau de nuit de la Défense

Citation: Anouaïque, Senata:

"Les autres à la fois sexuelles et intellectuelles (avec les hommes) valent mieux que la liaison avec les jeunes bêtes et consueues, quand ont le jeune et qu'on a pourtant un sens (i) de la beauté et aussi de "sens". (L'autre, autre) (Humeid. Nidud.) Proust }

Septembre 1990

I: Une rentrée bien difficile.

C'est la rentrée pour moi. Je rentre en 1<sup>re</sup> et je constate le retard que je pour avoir avec ceux qui lui se commencent dès la 1<sup>re</sup> de ce niveau-ci se deuxième année de DEUG en économie. Et première année à c-à-d particulièrement bon.

Je me pose des questions sur mon orientation car je vais me diriger vers un Bac A2, lettres et langues, alors que je ne suis pas prêt à cela et que la filière ne mène vraiment à rien. Je pose alors la question de ma présence au lycée et d'autant plus à la section internationale

Où les élèves sont de véritables abrutis.

Mes craintes sont confirmées lorsque j'assiste au premier cours de philosophie, des cours qui s'adressent par les réponses d'une si bien facile qui me fait souffrir. Je me sens terriblement seul, surtout le vendredi et je me suis heureux que quand je vois Manuel qui travaille même un peu à l'université donc j'ai appris qu'il allait quitter le poste de la recteur universitaire de 1990. Je le suis perdu et je comprends que dorénavant je ne serai plus autant en proie de lui.

Le lycée me déprime malgré la gentillesse d'une <sup>mec</sup> ~~me~~ appelée <sup>Charles</sup> ~~me~~ et de Nana. Quant aux autres, je le hais et leurs gestes et si la hantise de leur caractère pré-pubère: les plus remarquables dans la méchanceté sont: Ana (une blonde comme le poisson), Blanca (une pseudo nationaliste catalane), mais la pire de tous c'est bien Angela. Elle a en elle une haine innée que j'ai du mal à comprendre et doit me prendre pour un déviant. Alors, je m'isole et seuls comptent

\* Charles: Un mec un peu bête mais bon. Le dernier.

pour moi ces connaissances que je fais à  
Andréas, ce nouveau ami qui est comme  
moi. Il y a toujours Roulge, ~~Veronique~~ Veronique I et  
II, mais aussi de plus en plus Lucille, Hilda,  
Lucie, Stéphane, Azita, Thierry, Frank et  
un mec un peu éternel dont je ne me  
souviens plus du nom et qui étudie l'archéologie.  
Certes, nous ne sommes pas une petite troupe  
je n'aurais jamais l'idée avec Lucie mais  
il est avec ce que avec qui je me sens  
le mieux, du moins quand j'ai le temps  
de le voir, car je travaille le mardi et jeudi  
soir de 18h00 à 22h00 et le samedi\*. Travailler  
un peu me fatiguait et cet Andréas qui  
me faisait rêver commençait à me dégoûter  
quand je constatais la jeune fille qui le  
menait le chef pour faire d'un côté à  
l'autre; le directeur est véritablement un  
'bou, le chef de secteur aussi ainsi que  
le chef de cuisine. Pourtant Yolande,  
mon chef de cuisine qui m'a été attribuée  
et qui ne possède pas la moindre culture  
(elle se lit !), semble avoir de la  
\* A plein temps pendant les vacances.

sympathie pour moi, sympathie qui porte une certaine forme d'admiration.

Un soir, un samedi soir, Nadja et moi alors que nous allons en salle de repos, nous arrivons devant une femme à l'arrière à 16h00.

Le soir la femme est belle. Elle porte un blouson Burberry, marque que je ne connais pas mais que connaît Nadja et qui semble coûter un max de fric.

L'ancien platique que j'épouse pour elle une femme à vouloir m'habiller presque comme lui en y apportant une touche personnelle. Ainsi je porte comme lui des pantalons de couleur bleus et beige mais le blouson m'a impressionné. Avec recul je prend conscience que c'est risqué et pourtant un jour en résumé, je vais au printemps et je finis le stand Burberry's ou le prix m'importe. Je reviens cependant à l'occasion en promotion une chemise de la même marque à 299 francs. Et dès lors je me suis amoureusement attaché de lui avec cette chemise que les

représente d'une certaine façon ; je garde cette  
dernière telle une relique car c'est en quelque  
sorte aussi ma main avec moi ~~à~~ à chaque  
fois que je la porte. L'année peut rendre  
les gens stupides.

## II début des grands événements fini septembre - Octobre 1990.

Un samedi matin, vers 14h00, alors que je  
commence une longue journée de course,  
je fais par la course de ma main ~~à~~ à l'apace  
accueille comme je le fais chaque samedi.  
Là, il m'apprend qu'il a deux-mois et  
qu'aujourd'hui c'est son dernier jour. Il me  
fait comprendre que ce travail ne l'intéresse  
pas (ce que je peux comprendre) et que travailler  
est pas compatible avec cette deuxième  
année de DEUG en économie qu'il veut  
faire. Je le sens ainsi soulagé de relever  
le monde, celui qui ne m'appartient pas,  
celui des amis et parents ne attende  
me bien lorsque je comprend qu'il est heureux  
de quitter de gens qui ne sont pas de  
son niveau (même si il relations et me

dit qu'il espère que nous nous reverrons. Une époque  
bien courte s'ensuit ; Carol n'a plus donné de  
nouvelles et Nedger ne se soucie guère de ce  
que nous avons pu faire avec elle. Quant à  
Maurice, à part rien, il ne connaît pas grand  
nouveau excepté Vers I, mais c'est très superficiel.  
Maurice n'a bien donné son téléphone mais  
je n'en fais rien et à quoi bon. Nos nouvelles  
sont si éloignées et sa famille (surtout sa mère)  
ne m'accorde aucune confiance la seule fois où  
je l'appelle, un samedi soir. Je demande si j'ai  
avec Maurice pour envisager avec Nedger, Vers et  
le reste de la bande, une soirée et j'ai cette  
dame au ton si froid qui me met mal  
à l'aise mais d'un qui semble déranger un  
peu Maurice. Je comprends immédiatement qu'entre  
Maurice et sa famille ça ne doit pas être  
la panacée et qu'un froid glaciale doit  
régner entre eux. Je décide donc à l'avenir  
de ne l'appeler qu'à seulement nous avons  
un plan bien défini, car nous n'avons pas la  
concentration et froide (Peut-être est-il  
écoulé), mais Maurice ne dit rien de sa vie.

il ne raconte pas sa santé ; bref il ne souhaite  
l'indignement pas partager une vie aux antipodes  
de celle que nous pouvons avoir à Auden. Je fais  
donc aussi de même et je ne lui dis pas  
grand chose de la vie sauf peut être mes amitiés  
que j'ai avec Émilie ; c'est surtout un prétexte  
pour moi de me faire passer comme une personne  
normale (c'est à dire bête, ce que je ne suis  
pas...).

Cette modestie ne me donne plus de courage pour  
aller draguer au loin en posant le ~~de~~ demande  
(ou bien ailleurs) sans bien entendre grand  
moi sur le reclame ; et lorsque je suis au  
facilement à trouver un mec, je suis enclin  
par le usage de l'eau qui me manque.

En octobre, un mercredi matin, alors que je  
devais de prendre le train pour St Lazare,  
je suis intercepté, à ma grande surprise, par  
Maman qui ~~est~~ est amie de St Eloué et  
prend le RER A jusqu'à Nanterre. Il a des  
cours ce jour là. Il est un peu moins de  
12h et je récupère cette bonne car je salue  
immédiatement que le seul moyen de le  
voir, de le voir et d'entendre sa voix,



c'est de tenter de le croire tous ces merveilleux  
y aurais un peu avant et sans qu'il ne se doute  
de rien. Le jour de nos disantons de quelques  
bonnêtes, qui sont pour moi de véritables bonheurs,  
car d'attrance qu'il me procure est toujours aussi  
intacte.. de cinq minutes de disantons au milieu  
de la foule pressée me paraitrait à la fois longues,  
joyeuses et bien trop courtes et mon cœur se décide  
quand je le lui fait pour son RFA et alors que  
je reste perché là si ne pas bouger pendant près  
de 10 minutes et qui me fait rater le train et  
arriver un peu en retard au concert mais, cela  
je m'en fiche.

Audéon commercialise des CD de musique classique  
à 10 francs et j'ai acheté des Bach, de Tchaikovsky  
et surtout je fait la connaissance de Beethoven  
et de ses merveilleuses symphonies numéros 3, 6 et 9,  
ayant une préférence pour le premier mouvement  
de la 9 et le dernier de la 3, même si la  
partitura m'émerveille tout comme la symphonie  
numéro 6 de Tchaikovsky ; en bref, toute  
musique, en mode mineur qui sont le  
reflet d'une angoisse insupportable mais qui

ouvement, à chaque fois que je le salue, l'âme,  
le visage et donc la présence de Maman.

Je demande, c'est vrai que je marche de  
longues heures en direction de St Cloud et bien  
au delà. Le fait de voir la résidence où  
habite Maman quand je passe devant, me  
procure à la fois un bouleversement et  
un profond sentiment de malaise, comme si  
je violais en quelque sorte l'intimité de  
Maman. Je ne comprends pas pourquoi il ne  
vient pas au moins telle une amie et parfois  
je me demande si il ne saisi pas mes réelles  
intentions qui ne sont pas de son monde.

### III NOVEMBRE 1990

Les 25 jours et cette fête.

Mon monde est concentré à Auchan lorsque j'y  
travaille. Je fais tout un tas de connaissances  
grâce au Vain qui est très sociable.

Pour que Novembre ne soit pas une période  
creuse, la société a eu l'idée de créer

les 25 jours Auchan, un moyen comme un  
autre d'attirer une clientèle qui devient  
de plus en plus exagérée et qui ne respire

par les caisses, les petits gens qui travaillent  
dans le magasin beaucoup trop boudé.

Pour finir par la pillule de ces 25 jours  
à la cou, Audéan organise chaque année  
un dîner pour le personnel au chât, un  
dîner avec Champagne, orchestre, bref une dépense  
où nous renvoyons à notre amie une enveloppe  
qui contient un numéro de lot. Bien entendu,  
les lots les plus intéressants sont réservés au  
chef et c'est tellement flagrant que cela ne  
devient jamais. Aussi le chef a droit  
partout avec de beaux objets (vélos, appareils photo,  
TV etc...) alors que les petits gens avec des lots  
minutés (j'ai droit personnellement à deux shampooings  
de marque Audéan, shampooings que j'abandonne  
tellement cela me paraît inutile). Je me  
souviens de la direction de nos années lunaires,  
une course mal bâtie, ayant un lot  
d'enveloppes c'est fait pour les responsables, le  
plus beau cadeau devant revenir bien entendu  
à la direction du magasin. Bien entendu nous  
ne sommes pas dupes !

l'argent que toi je m'en souviens, qui semble avoir  
les yeux pendant un certain temps, nous n'avons  
pas pu de venir à l'enter. Et revendre ce  
soir là je prends ma première carte de  
Champagne et les pompes sont obligés d'arriver  
pour m'oxygéner. Je me sens un peu comme  
un coq ; je n'aurais pas saisi l'importance  
d'une grosse consommation de Champagne en allant  
de table en table, n'ayant jamais vu presque  
jamais bu d'alcool de ma vie.

Tous les mercredis je fais en sorte de venir dîner,  
mari, cela me marche qu'une fois sur trois.

Quand je ne le vois pas ou que j'ai vu qu'il  
ne sera pas là, je dépense une grande partie  
de la semaine et j'attends avec impatience la  
semaine suivante.

Peu de temps après cette soirée, je suis un  
mercredi matin dîner et je lui raconte la  
soirée, les pompes et tout ce qui se passe.

Il me dit qu'il aurait vraiment voulu  
y aller et qu'il n'a pas eu d'invitation.

Je lui promets de le faire pour l'année  
prochaine mais je le vois deux, les deux.

#### IV DECEMBRE 1990

. Une nouvelle année qui s'annonce bien-tôt

Le moi-ci c'est à peine si je vois Maman.

Le fils de j'ai d'années m'en empêche. Je le  
vois que deux fois dans une même semaine,  
dont un jour par hasard, car il doit faire  
un journal ou quelque chose dans ce genre.

Je fête la fin d'année. Pour Noël, je  
suis chez moi cloîtré et je m'ennuie profondément.

Heureusement que j'ai reçu une carte de ma  
sœur Susan car j'ai repris une correspondance  
avec elle. Je lui parle d'André et de mes  
autres amis, de mon mal être au lycée

et de ces moments de la section espagnole; excepté

Nadia et pour le reste <sup>Charles</sup> ~~.....~~ qui m'écrit  
de m'encourager. Charles, un beau mec un peu  
bricoleur; le seul mec avec moi et Diego en  
A.

Pour la nuit de réveillon je suis invité chez  
un ami à Vaoumiqu I, un certain ~~.....~~ Didier  
qui boit aussi en cuisine et qui habite

dans un HLM en face de Nanterre Université.

T'y fais la nuit entière avec quelques personnes  
comme des megarins et avec qui pourtant je ne  
parle pas beaucoup et je suis un peu saoulé par  
des jus d'orange qui s'accumulent vite en réalité  
du punch, rouge mélangé au malibu, mélange  
qui me fait presque vomir.

Je rentre au petit matin me reposer. Je me sens  
plutôt bien mais trop seul. Je me demande  
bien ou même si j'ai fait ce travail et si je vais  
le revoir car il m'entraîne de plus en plus.  
La dernière fois que je l'ai vu il me semblait  
triste et ailleurs. Il doit se faire quelque  
chose d'important entre lui et sa famille pour  
que son regard que j'ai pu observer la  
dernière fois laisse reculer quelque chose  
des autres, même s'il s'est peut-être un peu  
de monter. Je n'ai pas cherché à en savoir  
plus malgré ma curiosité présente, mais  
je suis aux côtés pour avoir que quelque  
chose que l'affecte et que je tiens à  
par la suite.

ANNÉE 1991

JANVIER

Où je deteste ces fêtes de fin d'année. Cette année elle m'a rendu terriblement triste et jamais je ne m'étais senti aussi seul au monde.

le 31 décembre j'ai dû Frédéric m'a plus  
depuis " " " " qu'aucune chose car au fond,  
je ne " " " " me soutiens pas dans mes  
éléments. Mon monde, même à

gens sont l'opposé, appartient à celui d'une sexualité que je cède chaque jour sans pour autant me reformer et ce gens là sont loin de l'imagerie ce que je suis réellement. Leurs vie semble comme pleine d'absence et cela me désespère à vrai dire qu'une vie puisse se résorber à l'écrit, cela s'écrit et devient un métier à la fin (en quelque sorte l'écrit d'absence d'une société qui ne connaît pas la véritable liberté), aussi une licence, de manière, l'écrit tout le jour dans un endroit et supporte des collègues qu'on a par droit, vieillir, prendre une retraite après des années de labeur et finir ses pieds sous terre... Quelle vie

la place de son compte la consommation, l'absolument  
que faire de plus en plus de TV, un monde qui  
pourrait peut-être être plus heureux si un jour un  
commande avait pas arrêté ce que l'on appelle  
"Economie" mais plutôt la solidarité.

Je pense constamment, chaque fois que je suis en  
carne, les profits très méprisables et malheureux  
d'une direction sélective qui ne dégage  
aucun bonheur... Et dire que dans leur  
désert nous sommes en contact avec un monde  
contemporain qui prend de plus en plus de l'ampleur,  
de gens qui ont leur vie pour nous des notes...

(Je pense à tous ceux qui restent en Europe, et la situation d'un quelconque décalage  
sur catastrophes. Un jour Babou m'aurait  
fait la remarque suivante: l'air pur; nous  
donnons le seul titre du monde animal qui  
a besoin de travailler et de payer pour manger  
Qu'en est-il des animaux domestiques qui arrivent  
ne doivent pas comprendre ce monde si  
stupide que nous essayons de construire tout  
un système qu'il même un jour à l'autre  
partie; c'est vraiment triste de le faire d'une  
espèce si intelligente comme la nôtre et dont  
nous ne savons pas du tout.



Mon seul monde c'est Amman et il n'est  
inaccessible. Qu'est-il fait pendant ses vacances,  
ou est-il allé et avec qui ? et à ce propos  
qui sont ses amis, en a-t-il ? ~~les~~ les questions  
dont le nombre que je me demande n'a  
jamais cette answer à tous les jours ne se transforme  
pas en une obsession. Je voudrais bien ne  
plus penser à lui, d'oublier à jamais et  
n'avoir jamais une fois l'air de lui.  
Pour cela, il me faudrait une vie sociale  
stable et ce n'est absolument pas le cas que  
je vis au lycée (On voit Nouri et peut-être  
un peu Roline) m'aider à être un être  
humain. (Mais qui ne m'appartient aucune  
solution). C'est donc avec une impatience  
exaspérée que j'attends la rentrée ~~de~~ universitaire  
pour essayer au sein de cette école  
heureusement je le crève de moins en  
moins. Pour ce mois de Janvier 1991,  
je le vois une seule fois. Il ne me raconte  
pas grand chose car quelque chose le tourmente  
même s'il se montre intéressé par cette note  
que j'ai faite le 31.  
Ce qui lui a manqué c'est cette fête à

André et il me demande d'y jeter les longues  
y en avec une autre.

Quand je ne suis pas perdu en haut à  
la recherche d'une dernière, je suis le plus  
souvent au bord de Boulogne qui est devenu  
dangereux depuis qu'on a vu, une route  
de Polaris a été abandonnée par tout de gens au  
communistes car le règlement intérieur a quelque  
d'être dans ce bord de route de la route de  
leur. d'être grâce à un jour que j'ai pu  
échapper à cette route et je lui en rend  
à jamais reconnaissant (et je me demande  
si je n'ai pas écrit ~~ce~~ ce épisode...).

FÉVRIER 1991

Quelque chose me tracasse dans le fait  
de ne presque jamais visiter les musées  
Museum. Je me demande si ce n'est pas une  
façon pour lui de me faire car peut-être  
qu'il a compris que le hasard de ces  
rencontres était un peu trop parfaite;  
ajoute à ce qui le tracasse et donc je  
n'en fais plus demande ce qui ne me fait  
avec lui, mais, quelque chose me dit

que cela a un rapport avec sa famille.

91  
1

Cette familiarité que j'ai à comprendre parfois, le psychologue des Tels m'affirme que ce monde, dont je ne sais rien, est bien responsable des mal-Tels qu'il trouve par hasard en caduc. Il est d'ailleurs la seule chose qu'il ne peut pas oublier car en ce qui concerne la vie, je ne sais rien de ses parents, de son Frère, à qui il peut bien remonter et lorsque je suis allé chez lui l'été dernier, j'ai remarqué que ce dit grand appartement était vide de toute photo.


Je décide alors d'être présent lors de mes prochaines tentatives en faisant par une sacrifice, celui de ne plus l'attendre tous les mercredi mais de faire jouer et en effet, je le vois de moins en moins. mais comme le comportement est plus naturel, Lucien me parle un peu plus longtemps, me raconte qu'il a de très bons notes en cours mais il n'en dit pas plus. Il semble ainsi s'attacher à me dire à André que je lui raconte par exemple

avec Vero, Hilde etc, nous passons de temps en  
temps des soirées et surtout quand je lui dis  
que Vero I, qui d'aimait bien, voudrait bien  
de venir pour passer de temps en temps quelques  
soirées avec nos nouveaux amis d'Andover, l'idée  
d'embêter même s'il se mêle toujours un peu  
je m'empêche. qu'en dehors de ces états, il  
ne doit pas avoir une si terrible ter-  
reur.

Fin Février, par un mouvement fait par Laguna,  
je lui raconte les deux jours passés à  
de Montigny avec une partie des personnes  
d'Andover pour un prix requies et il  
regrette de ne pas avoir pu y aller. Le  
week-end au sky a été pour nous une  
catastrophe; le transport en car a été  
un cauchemar et ne permettant pas de  
continuer des pistes, je me suis retrouvé  
une semaine et demi que nous avions  
jamais skis, sur une piste noire que  
je ne pouvais pas aller à pied seul  
car c'était non seulement dangereux mais  
aussi parce que, ne sachant pas skier,

Je m'étais vanté en m'y engageant, manuellement  
de peu de me casser les deux jambes. Je  
n'avais pas aimé la blague de Frank qui  
~~me~~ nous avait fait croire que ces pistes  
noir étaient faites pour des débutants. J'ai  
aussi été en en perdant cette longue montée,  
j'aurais dû me douter que quelque chose  
d'extraordinaire.

Après ce épisode éprouvant et une brève visite  
dans une hôte hétéro dans cette station de  
jeunes composé d'une seule grande base de  
type HCN, j'ai eu de rester.

Le dimanche, avant de partir le soir,  
j'étais resté dans la station, refusant de  
faire le  sport qui ne me plaisait pas.  
Cette histoire avait bien tourné en balade  
Mais le matin là et lui avait, provisoirement,  
remonté le moral.

## DANS 1991 - ENFIN LA TRISTE VÉRITÉ.

Je crève de temps en temps. Mais  
tous les mercredis mais de moins en moins ;  
j'ai été à cause de la fièvre l'année

universitaire ou la préparation de jérémy.  
Parfois je me le dis plus ou je me fais  
par mes souvenirs avec toi pour ne pas être  
sur de ne pas le savoir. Je me sens terriblement  
personnes de ce type qui ne me dit rien  
sur des choses quand il vient avec moi  
une petite visite d'après midi, surtout de  
vacances scolaires.

Un jour, je le sens terriblement mélancolique  
et triste car le courant à Suresnes alors  
que par l'été me jette à Suresnes.  
Le, beaux jours sont de retour, nous sommes  
en vacances ici sur l'île de Suresnes et  
j'ai vu toi, nous rendre visite car je  
sais qu'il voudrait bien passer un moment avec  
nous et donc que nous nous organisons  
de temps en temps avec le groupe de Suresnes  
qui a bien changé depuis: Véro I et II,  
Hélène, Anne, Hilda, Michelle, Stéphane et  
d'autres dont j'ai oublié de nom. (Ah et  
Frank)...

Comme comme je suis et comme je suis  
reconnaitre ~~la~~ la psychologie des gens,

Je demandais à Lucien de bien vouloir m'attendre  
alors que je lui retournerais mon statut de civit.  
Et là avec lui, il me demande de marcher  
un peu. Je vois qu'il a envie de jouer et  
c'est en attendant un de Gane qu'il me dit  
que son père a un cancer de poitrine en stade  
terminal et qu'il ne lui reste que quelques  
mois à vivre. Il me dit aussi que depuis  
de années il ne s'entendait pas très bien  
avec Pierre sans pour autant comprendre  
le pourquoi de cette embrouille ; de laquelle  
reste toujours un mystère pour moi et pour  
l'impression qu'il est ophtalme. Il me demande  
de l'accompagner à l'école car c'est  
dans l'hôpital de cette ville que son père  
se trouve dans un service de mourants (Hôpital  
Foch).

Je l'accompagne jusqu'à l'entrée de l'hôpital  
mais je ne reste pas avec lui même  
si ma curiosité me pousse involontairement  
en sa ... ~~Le~~ Pourquoi certains de  
mystère et pourquoi une si jeune femme ;

le Père de Lucien a à peine 49 ans.

Il est le seul pour qui je dépense ~~de~~ de la  
pitié et je cherche à comprendre au mieux de  
qu'il s'agit car peut-être me donnerait-il.  
le récit au mieux qu'il m'en.

C'est une des seules fois où je vis Lucien.

Le Week-end je le passe pratiquement tout  
le temps à mander tout entre Nanteuil et  
le lac de Viroflay. Orsenna je passe  
devant l'hôpital Fode et ensuite devant la  
résidence du Beau, je ne puis m'empêcher  
de penser à Lucien mais, en même temps  
je me rend compte que je me suis, malgré  
les connaissances que j'ai à Auden, véritablement  
perdu au monde. J'aime surtout me réfugier  
dans le lieu à l'abandon que l'on  
trouve même dans le lieu, où il y a  
un de la vie et que cette dernière a disparu  
(il y a une rue à Lucien où il y a  
quelques maisons en ruine où je me réfugie à  
la recherche d'un passé.)



AVRIL 1999

Nesma.

Anniversaire de Maman. (Il me fait savoir  
qu'il ne m'écrit pas le cadeau...). Je pense qu'il  
a compris le ~~geste~~ <sup>geste</sup> de mon geste et il se  
dresse à me dire unoblatérement dans le  
wholci, pour par une famille dont je ne suis  
pas (et non ceux d'André) de ce beau monde,  
même si c'est moi.

Maintenant le seul jour où je fais avec  
Maman ce sont les mercredis après midi lorsque  
je rentre à la maison. Nous nous entendons  
après nous et alors j'ai un bon à André  
ou quelques autres qui l'accablent comme le père,  
le seul qui semble intéresser Maman.

Le mercredi, il se souvient même d'être ce  
de Paris ~~à~~ d'unité d'écologie de l'Hôpital  
Fodor. C'est le seul moment où je l'accompagne  
jusqu'à son avant de retourner chez moi.

Il me parle presque par de son Paris et  
il me dit que la situation est stable,

en revanche par famille pour beaucoup de se reconnaître  
avec lui et ce d'autant plus que je me souviens  
toujours par pourquoi cette embrouille existe; beaucoup  
reste un personnage qui a du mal à se confier  
et à côté, nos parents, qui sont pourtant  
renversés, le sont moins que cette famille broyée  
depuis longtemps. Celle qui me paraît antipathique  
c'est la mère et Charles jamais et un frère  
d'elle ou de son frère.

Le Thème Ober à Andria est très plaisant. Je  
fais la connaissance un jour d'une jeune  
femme mariée sympathique et d'intelligence portante dont  
la présence est joyeuse et qui habite quelque part  
à Louvain-la-Neuve. Je fais aussi la connaissance  
d'une jeune Française qui habite dans une  
grande tour de la défense et dont j'ai  
oublié le nom et qui me plaît. Pour  
le nouveau monde sympathique alors beaucoup qui  
semble être tout au monde car j'ai  
une famille par de la famille mais une plus  
de se souvenir, si jamais il y a ça, ce que

Je doute. Je suis sûr qu'il voudrait une femme  
tout à fait et être un jeu comme nous  
mais qu'un projet comme lui le empêche.  
Sa mère semble avoir une inquiétude injuste pour  
lui et lui entendre nous rassureron ja a  
de monde social.

Quelques jours avant de commencer, le 23, je  
fais un tour à Paris et j'achète une paire  
de stylo plume avec un stylo bille pour 120  
francs. Je me suis acheté pour moi le  
même cadeau.

Le dimanche suivant, le 23, c'est le anniversaire.  
Il a 20 ans. Je suis sûr si je ne suis  
rien à lui offrir et quand je l'accompagne  
en faisant aller à l'école, il me demande de  
l'accompagner jusqu'à l'entrée de sa  
résidence Beauvais alors que j'ai avec moi un  
sac plastique avec son cadeau. Et arrivant  
à la Résidence du Beau, je suis sûr qu'il a  
un peu que j'ai quelque chose pour lui.  
Il me demande pourquoi je lui donne ce sac et  
c'est à ce moment, avec une hésitation

lui me me dit je me n'ai (est lui aussi)  
que je lui offre cette femme. Il est surpris  
car il ne jure en ce cadeau pour cet anniversaire  
car il a appris, depuis que son Père est  
malade, que ce dernier lui laisse la jouille  
une dette qui dépasse les 1 million de francs  
et que se laisse mariage de mieux et  
grande appartement de la rue du Beau.  
Il me laisse devant la porte d'entrée de  
son appartement que je n'ai pas vu depuis longtemps,  
et je repart à la maison à pied en grande  
hâte me demandant si je n'ai pas fait une  
grande erreur. Mon cadeau d'ici peut être  
fait comprendre ce que je voulais pour  
lui puisqu'il est le seul à le faire  
(cette femme, je l'ai cette dernière  
naturelle mais à cette époque la nécessité  
étaient les femmes). Quant à Véro  
elle avait voulu organiser un repas dans  
un restaurant de la région mais elle s'y  
est rendu lorsque je lui ait appris l'état  
du Père de Jean; par ailleurs elle me

voulais pas le rendre plus triste et mélancolique.  
car tout comme moi, Vén aime beaucoup dans  
(même si ça n'arrive) et elle aimerait bien  
le voir un jour plus souvent.

Mai 1991

Je commence à en avoir marre du lycée et je  
n'aime personne sauf Nina. Quant aux  
autres ils ne valent même pas un souper de  
moi amitié... Je ne comprends pas leur façon  
à moi d'exister et c'est pour cela que je pars  
partir l'autisme, ne parlant à personne et on  
tous les professeurs me prennent pour une machine.  
Les lettres et la nuit disant amitié de Dolores  
ne m'intéressent pas et je commence à découvrir  
de me retrouver avec tout au monde. Seul  
la musique classique m'aide à supporter cette  
terrible solitude et je commence à vivre avec  
le jazz, celui des élites de la Valette qui  
me manque tant.

Bientôt le Bac. Je ne suis absolument pas  
et examens qui m'ennuient et dont je ne

un jour faire pour et on se comprend que sous  
de prison, dans ma prison, peut permettre à une  
personne de l'écouter. En effet, avec Numa on peut  
être un chéri comme un éléphant, il n'y a  
que des fils à papa dans cette section espagnole  
que je regrette.

Socialement je me sens bien à Madrid ou je  
suis avec mes amis. Depuis mon arrivée même  
à une fête des arts en bas de quelque jour  
un dimanche, dans une maison typique de la  
région et on se sent bien à son aise, car  
il n'y a que des jeunes. Avec des rencontres  
au bar ou bien à Tata Beach, elles ne donnent  
pas grand chose à part de plaines où  
je me méfie comme de la peste de tout à  
cause des siba qui font des rages des  
gays et c'est pour cela que je refuse de  
fréquenter le milieu gay en formation dans  
le Mexique où je sais qu'il y a quelques  
Bans ~~ouverts~~, comme le Suburra ou le  
Ouelza, les seuls bars que je connaisse  
comme ça de la et on une note d'un  
soi m'a fait dire.

Il n'y a que du côté d'Amiès où je me  
suis le mieux. Je fais la connaissance de  
rues mais qui chaque dont un jeune infirmier  
un peu bellâtre dont j'ai oublié le nom et  
un autre avec plus âge (il doit avoir près de  
40 ans) et qui me chaque selon écrit alors  
que je ne suis pas intéressé par lui.

Le 31, c'est mon anniversaire mais aussi celui  
de Véro 1. Nous le fêtons dans un restaurant  
de quatre temps avec Michelle, le deux  
Véro, <sup>Mario</sup>, Rudger, Hilda, Stephanie et un  
mec dont j'ai oublié le nom. En cadeau j'ai  
donné à un malheureux T-shirt "Old River"  
qui a des côtés 100 balls tout au plus alors  
que Véro me se veut offrir un tas de cadeaux.  
C'est une soirée amusante et Marcel n'a  
pas pu venir... c'est si plein et d'une  
d'appeler et les solitudes constantes, surtout  
le dimanche, exerce et amour platonique  
que j'ai pour lui. Je le veux s'échapper  
de plus en plus de moi et cette carte  
que j'ai reçu après lui avoir offert la  
poème de Selys en est le reflet.

Juin 1991

Stéphane nous propose pour les vacances  
d'aller au Japon à Cannes, (ce comme, un  
exactement) pour le mari d'Alice (michele).  
elle nous invite (Michelle, <sup>les deux</sup> Véro,  
aussi que d'autres connaissances d'Andréa dont  
j'ai oublié le nom. Nous réservons nos billets  
et je vais rejoindre le groupe deux jours après  
leurs départs, car je m'y suis pris trop tard  
pour les billets de TGV jusqu'à Cannes.

Je commence à m'intéresser à la musique classique  
et je me met à étudier l'harmonie, même si  
je n'ai pas de classe (ce qui est stupide).  
C'est le mari de Brac. Comme je suis dans  
des sections internationales de Balzac (Espagnol),  
les espagnols ont lieu dans le lycée International  
à St Germain en Laye. Là je comprends que  
je ne suis pas dans une mauvaise case dans ce  
lycée il y a que des 1<sup>ères</sup>-filles à Paris,  
de nombreuses sections dont tous les élèves  
sont issus de milieu favorisé.

C'est à la loi de ces lieux (comme dans mon  
muscle à St Germain). que je suis venu et que



ne me dit rien. Je comprends surtout à l'oral  
que je ne l'aurais pas et je suis dégoûté par  
cette prof d'espagnol qui le parle mal et qui  
pense que quelques uns ont choisi cette langue  
du LV3, elle nous a noté et à cause de  
cela je rate mon bac de quelques points alors  
que d'autres, qui vont à l'université mais  
une bonne réputation, ont de notes surprenantes  
(comme le mec qui a un 2 de moyenne dans  
l'année et qui a l'oral de littérature à un  
une excellente note). Il en va de même en  
mathématiques ce je suis le seul à ne pas avoir  
la moyenne; la prof de math m'ayant  
donné des probabilités alors que nous n'avions  
pas étudié cette matière. Sur les 100 points  
que je dois rattrapper, j'en rattrappe 31.

Si j'avais eu la note adéquate en LV3,  
j'aurais eu mon bac (j'ai eu 11 de espagnol  
débutant). Toute la recteur de St Germain  
a eu le Bac et elle de Béziers tout le  
monde sans bien entendre Numa, Caty et  
moi. Étrange.


Une seule consolation c'est que Vero I n'a pas  
eu non plus son bac G2. Nous nous  
sentons solidaires et je suis autorisé à recevoir.  
Eprouve même de me faire, car à qui ho-  
rétisme au lycée alors que je n'en ai plus  
eu.

JUILLET 1991 (Voir Volume II pour le début!) /

Je reprends mes travaux à plein temps. Je n'ai  
pas eu beaucoup depuis les vacances et je suis  
guéri de passer les vacances à Bricinç des se-  
gana mme.

C'est un mari d'une estime relative. Oravant  
je ne suis pas à Auden, je me au bon  
de voir ce je aime une me, un amour avec  
qui j'ai des plans réguliers, protégés et dont j'ai  
confiance.

Un Dimanche, je suis occupé au Bui de  
Bouligne par les CRS qui fouillent la mer.  
Bui à la recherche de nous en train de  
faire quelque chose. Je suis prêt au plat  
Carné et je prends soin, car j'en ai tant  
eu, des me, que je connais au bon,

donc un tr. beau mec qui voudrait m'amener  
du m... et qui rapporte à chaque fois de nouvelles,  
(Une type vraiment me, bien, bien jouter et  
qui me fait oublier mes... ) m'ont dit qu'il  
y avait de faux flics qui dépourraient et commencent  
du PD, je me mets à courir et les deux CRS  
font à mes trousses. Je franchis dangereusement  
l'avenue de Longchamp et je cours de toute  
mes forces dans cette panique ou je mets en  
même temps une camionnette de la Police;  
je me laisse tomber et les deux CRS  
me laissent, mais la Police qui arrive en  
même temps, arrête le malheureux et je leur  
explique pourquoi j'ai eu peur. Les deux CRS  
me montrent particulièrement sympathique ma réaction  
de cette période pendant laquelle alors que je  
suis dans la camionnette des flics. Jouer un  
rôle. Comme je ne suis pas flic, les flics  
me permettent de parler. (Alors quoi d'intéressant  
de la camionnette il y a un mec qui fait  
du service et  donc je suis sûr qu'il  
est gay). Les deux CRS, dont un beau  
mec blond, sont les de rage et me  
font de tous les noms de PD et me

mais qu'ils ne veulent plus me revoir dans les  
caves. Quand je leur dis que c'est un vrai  
problème, et que ces me meurent de m'arrêter  
pour aller d'obtenir ; mais il ne le fait pas.  
Je quitte les lieux car je commence à comprendre que  
ce n'est pas, le vrai, devenus de plus en plus  
dangereux.

Alors, dans ma solitude, je décide de partir.

D'abord à m'arrêter d'aller de demander des  
Vivipar et en revenir dans un endroit plus  
sûr où je reste jusqu'à très tard la nuit, voire  
même jusqu'à l'aube, du côté de Tata

Beach, où je me fais rendre jusqu'à chez moi par  
un parent qui veut me prendre en photo  
et qui ne me plaît absolument pas. Je vais  
aussi de temps en temps à Surostok ou à  
Vincennes, où je remonte des sacs et où les  
plus x font des sacs qu'on a si possible, car  
le refus d'arrêter de faire quoi que ce soit  
sur place.

J'écris une lettre à Noël qui est en Espagne  
à Requena, près de Valencia... je le vois  
de moi en moi et note aussi

d'enfance semble se soulever. Je ne suis ni de ma  
double ni, ni triple ni même si et même le sens  
que je continue à voir de l'éternel.

C'est surtout de moi ce je me balade le  
plus au hasard au point de tout connaître  
et je me sens langoureux car mes parents  
sont partis pour aller vivre en Espagne.

Je vais à pied au delà de Jachouville en  
passant et en marchant longuement sur le  
quai de Jachouville et au delà du pont  
de Jachouville. Pres de l'île St Denis, je  
fais la rencontre d'un me, d'une qu'on appelle  
d'année et d'un autre me, un me, j'en  
qui change et qui ne sera pas de moi.

Je fais semblant de faire du sport, car il  
est habillé en jogging noir; un beau me,  
cheveux courts, bien porteur et bien monté  
d'après ce que je jure en disant moi  
qui a joué-tout je ne suis pas de moi. Je suis  
semblablement d'un et je me fais pousser  
par l'autre me qui était mon sœur.

Il me dit aussi qu'il a été en un

Ilam avec le spirituel bien hysane qui ne saide  
pas ce qu'il veut.

A Tata Breach je ne rencontre que des types  
hysane dont le mec un peu pe'dant mais  
beau qui a un petit appartement près de  
la rue de Rivoli et qui ne sari pas  
hysane. Le troisième, un autre mec avec  
hysane, m'emmène chez lui, en dessous de  
je le trouve avec qui est au téléphone  
avec sa mère... Bref, sexuellement, moi  
ne me satisfait et je n'ose pas aller pour  
le moment au loin après l'épisode des  
CRS.

Il m'arrive aussi parfois d'aller de  
l'autre côté de la Seine, près de Bercy,  
St Leger et là j'ai aussi, je passe mon  
temps à marcher vers sur la nationale ou  
je trouve une maison abandonnée qui  
semble avoir été squattée. Alors, je rentre  
par Amsterdam ou il m'arrive de rencontrer  
des mecs mais je reste prudent. Je rencontre  
un type appelé Daria, un beau mec de  
mon âge et il m'emmène chez lui, mais

David Espauza Savi

Tir

Synopsis

Vol II

---

RÉCIT

MANUEL.

PARIS 1775

Mam était  
passé par la  
seconde guerre mondiale.  
Étrange : comment peut-on  
être passé par une  
période aussi sombre et  
effrayante ?



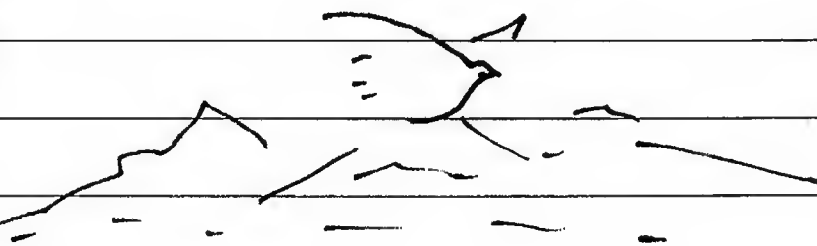
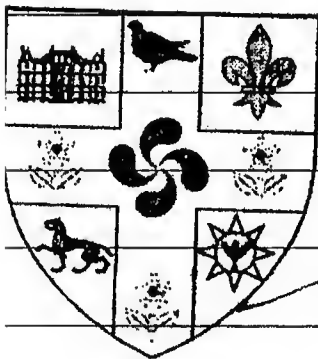
David Esparza Sasin

Résumé

Daniel //

Juillet 1990 - Décembre 1991

VOLUME III



Archives  
Personnelles

David Esparza Sasin



PARIS MXXV

## SUITE JUIN ET 1991

Quand je suis chez lui, une dame  
qui ressemble plus à un raphaëlien et qu'il  
invite pour éléguer et laisser le vol.  
pour haïr, je pense, car je le soupçonne  
d'avoir une NST. La unique lecture de  
se dire ne m'intéresse pas et je me  
cane car il ne m'inspire pas confiance.  
Ma sexualité ne suit pas ma libido ; c'est  
une véritable catastrophe.

## AOÛT 1991

J'ai mes billets et j'ai hâte de partir  
à l'étranger pour me changer la tête.  
Je fais les deux semaines, du  
9 août au 23 août.

Première semaine : je suis chez  
l'éditeur qui se tient bien de la main,  
dans le bureau, dans un petit deux  
pièces. A la gare tout le monde vient  
me dire car je suis parti un ou  
deux jours après.

Le soir, dans le studio c'est la hémorrhée.



**DEBUT JUILLET** ! e vais chercher ma note ci

Balzac. Voici un va pas aussi que l'alleg.

Je vais chercher la note dans le référentiel

alors que toute la classe internationale est

là. Je suis mal sûr, mais je m'en fers.

Je me casse sans même leur dire au

revoir et je suis déjà, lorsque j'ai su que

je n'avais pas de bac, de la juridiction de

Polme, qui me donne le droit.

J'ai dû être au large pour voir et quand je suis passée une cloche, il n'y a plus d'eau chaude.

Nous font une brève montée, l'autre Van I et le mers et se termine par une bataille à l'eau.

Cette semaine est moyenne. Le jour nous allons dans la crique près de l'école car la plage municipale de cette ville est trop petite. J'ai une petite tente longue nous héberge dans une crique avec un tas d'algues impressionnant. Nous faisons aussi une balade à Antibes et à Nice et la mer est très profonde et elle me fait peur.

Midielle, un soir, d'agacement et de lassitude avec une allemande qu'elle a rencontré et qui a une très belle blondeur blonde décapotable. Le type est mûre et je ne comprends pas ce qui peut bien l'attirer (même si elle aime la culture allemande).

Cette première semaine il y a le frère de la Chef de Nourie qui nous accompagne.

Le jour de la balade en crique et la tour, inintermittente, sur la criquette ou des lattes

de leurs juments leurs temps à travers en rond,  
cette région m'a servi à tout point de vue  
et les gens sont très désagréables.

Michelle redressait avec son allemand et tout  
le monde fait à la deuxième rencontre.

Stephane me propose de rester une semaine de  
plus. Il est jusqu'à pas de date à cause  
de ampoules de pieds qu'il a eu (un demi-  
la première journée) et nous décidons de  
faire un petit tour en Italie en  
passant avant une journée dans la  
principauté de Monaco, endroit qui n'a  
de plus. Lorsque nous arrivons dans un  
hôtel, nous sommes très agréablement, car  
nous commandons une salade mixte pour  
145 francs... Une prière.

Le jour suivant nous allons en Italie  
à Sans Pierre où il n'y a rien à voir  
et où nous avons senti par à l'air.

Dans le train qui nous amène ensuite  
à Gênes, nous sommes surpris par la  
sécurité et le bruit de la ville. Tout est  
vrai et rien ne semble suspect.

Il faut voir et nous nous sentons par

en réunion dans ce vaste ville large yorga.  
Nous trouvons un hôtel meilleur près de la  
gare alors que je n'avais d'aller à Rome, mais  
je n'ai plus un sou. Vous l'avez le seul  
restaurant ouvert qui vous sert des plats  
délicieux, car la vie est horriblement chère  
en Italie... Heureusement qu'à l'époque je  
ne travaillais pas et je ne jure pas.  
La nuit est alors. Notre chambre donne  
sur une grande cour près de la gare  
et je suis obligé de dormir dans la salle  
de bain tellement le bruit des voitures (dont  
la circulation est abominable) m'empêche.  
Après cela, nous avons pris un bus et  
avons été jusqu'à constater que le bus  
ne rendait pas du tout tellement les  
conducteurs ne faisaient attention. Le chauffeur,  
voyant que nous étions perdus, nous a laissés  
entier tranquillement et nous avons trouvé  
un long tunnel avant de rentrer à l'hôtel.  
Le lendemain matin, c'est une très bonne  
ambiance. La ville est délabrée, dans un  
état déplorable, les rues des églises  
historiques sont vides, à cause de la

pollution et nous n'apprenons pas la  
mer car il y a une affreuse autoroute  
qui coupe la ville en deux.

Nous répatons pour la France et Stéphane  
suffit à nous-même de se ampuiser.

Revenu à la maison, et la voisine se sent  
plaint du bruel que nous avons fait  
la semaine précédente tous les soirs, Stéphane  
jura de ne plus le inviter, car ils avait  
confiance en eux...

Je me retournais donc seul car Stéphane ne  
pouvait pas sortir avec ses ampuiser un train  
de cicatrices ; alors je décidais de me  
promener seul dans l'air et ça allait bien.

Un jour de la baie, je trouvais un lieu,  
une maison abandonnée que l'État a  
décidé de détruire, car le propriétaire l'avait  
pas de voisins pour la construire. La  
maison se inclinait et c'était un lieu de  
rencontre gay.

Je reviens avec moi. Un jour un mec  
qui m'explique que une fois de la il  
y a une plage naturiste mais nous ne  
faisons rien. Le jour suivant je reviens.

un autre type, dans le 26-27 ans, par  
mais et il m'écrit allemand que vous  
fournir un 64 mais, une me se présente  
propriétaire, curie et annonce à vous  
assister. Le meur habite à Antibes mais  
il se fait tard et il vous le moi pas  
m'écrit.

Il y a deux derniers jours, je retourne faire un  
tour et je trouve un bander dans cette  
belle ville marseillaise. Et restant, je suis  
pas de la vie je suis, trois meurtres et  
qui commencent à me haïr de jalousie et  
à vouloir me casser la gueule. Il y a donc  
de fait pour que le meurtre se termine <sup>et</sup> c'est  
grâce à la décision d'un autre meurtre,  
qu'ils me font la paix et me traitent  
de tous les noms possibles. Nous sommes  
en plein après-midi et je comprends que  
le lieu est trop dangereux. Heureusement  
que je me casse à Paris le lendemain  
matin, mais je suis blessé de toute  
cette violence uniquement parce que mon  
amour de homme ne plaît pas.



Je me dirige le lendemain matin vers  
la Gare et je laisse tout simplement qui  
doit rester encore une semaine de plus  
dans ce petit bout de monde et cette  
ville de monde.

Arrivé à Paris et dix jours à Nantes,  
(Je suis parti vers 8h00 du matin), je  
vais à Nantes déposer mes bagages et  
immédiatement je vais faire un tour à Asnières  
où je vois une dame qui me dit que  
je suis parti hier matin de 16-22. En  
effet, en déposant mes valises, j'avais  
oublié de préciser que je la contacte  
du 9 au 23 inclus et c'est tout  
compris du 9 au 22. Pour ne pas perdre  
un jour, je me suis obligé de travailler  
jusqu'à un peu plus de 23h00 et je  
suis à la maison exténué.

SEPTEMBRE 1971

Début série de danses. Je fais  
la connaissance d'une jeune femme dans

ma dame qui l'appelle Emilie et je  
suis dans la même dame en Espagne  
(littérature - histoire) de Juvénal, que je  
connais du Étienne de la Valette.

Je reprends mon dessin temps à l'heure  
et je demande à ma chef une médaille,  
car je voudrais l'acheter en tant que  
prouesse.

La histoire des lieux ne me concerne pas ;  
aussi par exemple le journal pour une lettre  
de com. d'Holstein à 8h00 des matin pour  
arriver à l'heure de 14h00. Cela n'a pas de  
sens ! Je décide donc de ne pas assister  
à cette lettre de com. et je m'en tiens.  
Ma seule médaille est de retourner mon  
prof d'histoire pour l'histoire que j'ai  
en la semaine ; quant aux autres profs,  
ils sont vraiment bons, surtout mon prof  
de maths qui m'explique d'office comme  
un idiot. C'est une dame qui a fait  
d'abord un de ses profs (S) n'a plus que  
la peau sur la os.

Je me pose souvent la question de ce

que je pour bien faire dans ce lycée  
ou les illes ont 3 ans de moins que moi  
et donc beaucoup moins d'expérience que  
moi. Je suis un adulte et eux non.

Je aime Diego qui aime se jurer avec  
sa femme Espère que son des paper lui  
prête... Je ne comprends pas le rôle  
de tous ces gens au lycée ; peut-être  
qu'ils perdent leur temps à Nantou et  
ne sont pas habitués à avoir de cours  
dans des amphithéâtres universitaires ?

Le samedi je travaille toute la journée  
aussi que le mardi et le jeudi de  
18-22.

Un samedi moi je aime beaucoup et  
je reçois une peu de brimades car il  
me manquent. Je le trouve de plus en  
plus beau mais aussi de plus en plus  
distant, car je ne suis toujours moi de  
lui. Il est une personnalité romantique  
et quand il me dit qu'il aime bien  
bien faire quelques sorties avec lui  
le samedi, je repense espoir de  
le revoir ~~avec~~ moi tel que je l'avais

comme au ce début juillet 1990.

Veio s'et aussi content de le voir.

La dernière semaine (météo de l'été),

mon mariage de Janie me réveille après

Andreas et Veio me demande d'appeler Juan.

Après appel, j'ai de Juan qui a d'ici

longtemps aussi j'ai de Juan et Juan.

Après Juan et après un long silence,

j'ai Juan au téléphone qui m'annonce qu'il

vient de perdre sa Peine des cancers. Je

suis sûr de cela et de Juan et Juan. \*I

Je suis à la maison et je suis sûr que

pour la suite de ce Pein que je suis sûr

comme Juan parce que je comprend que c'est

le début de la fin. Le soir de la fin de la

dernière symphonie de Tchaïkovski et la

dernière ~~symphonie~~ mouvement de la fin.

Le dernier souffle d'un être. \*I Juan et Juan

et je suis sûr que Juan, même si

le Juan est à Juan, car il n'est pas Juan

que je suis sûr et qu'il n'est pas Juan

le même Juan, Juan que je suis

Juan à Juan qui est Juan.

La remarque suivante je ne lui fais aucun le  
Week-end ; je suppose qu'il est celle-ci d'ensemble  
de me lire et qu'il doit s'en vouloir aussi de  
ne pas avoir pu faire la paix définitive avec  
lui.

Je ne sais pas pourquoi, mais le dimanche,  
et malgré une pluie possible et une chute  
d'altitude qui s'annonce pour, je décide de  
marcher dans les hautes Dunes et de  
rendre visite aux cimetières, dans d'ensemble  
peut-être de voir la tombe du Père de  
Maurice et d'en savoir peut-être un peu.

Je visite pas mal de cimetières mais cela  
ne donne rien ; et pourtant je me sens  
bien mieux de tous ces morts alors que je  
suis vivant. Je fais une période difficile  
où le l'été n'est insupportable et où seul  
la solitude me plaît. Je ne vais même pas  
draguer pendant le reste du mois...

Je cours brièvement Maurice le dimanche à  
Andover. Il porte sur lui le blazer Burberry  
de son Père et fait de sa vie un bien.

Enfin ne pense qu'à un blazer alors que moi  
je ne pense qu'à sa mélancolie.

Je sais que lui et sa famille est dans  
une situation grave car le Père de Lucien  
leur a laissé une dette qui dépasse le  
million de Francs. À partir de ce moment,  
je ne reviens qu'une ou deux seule fois  
à Lucien. Je le sais perdu à jamais et certains  
jours compris qu'il ne sera plus cet ami  
auquel je tenais tant.

Je dois trouver un moyen de l'oublier et  
de passer à autre chose. Je ne le cours plus  
le mercredi matin et je ne cherche plus à  
le faire. Mon cœur souffre terriblement ; je  
suis perdu.

## OCTOBRE 1991

Un mercredi après midi je marche vers chez  
Jean aller, après mes courses, les faire et  
marcher vers le quai de la Seine. Je rencontre  
un type sympathique bien qu'il ne me plaît pas.  
Il me regarde et il me propose de venir  
avoir le dimanche chez lui. Il vit près qu'il  
me voit et parle très très bien.

le mec à la quarantaine et il est vraiment  
sympa. Il habite Elidy dans un petit  
deux pièces proche du Parc Jean. J'apprends  
de lui qu'il est d'origine noble pauvre et  
il garde de sa noblesse une tapisserie avec  
des fleurs de lys. Je demande si j'ai le droit  
il est content de me voir. Je regrette, qu'on  
a rien, d'être venue. Il veut qu'on aille  
ensemble mais je refuse et je me contente  
des films porno français qu'il a ou le mec  
ne se protège pas et il me fait savoir qu'il  
a quelques histoires d'amour du soir et que  
je ne dois pas mériter ce que je vois, c'est  
à dire une sexualité non protégée. Il se  
brûle et ça me dégoûte et je le laisse,  
allant vers l'île St Denis et un peu plus  
loin avec qu'une seule idée en tête : celle  
de l'amour. Je pense de me laisser abandonner  
par lui et c'est quand il commence déjà à  
faire nuit que je vois un mec près de  
Sarkisville, RER, sur le quai, avec qui  
j'ai un plan onanique uniquement.  
Je rentre à la maison alors que je n'en  
ai pas envie...

les autres Keshendi je brève la pose et  
la plus toujours à la recherche de la tombe  
du Père de Meun dont je connais le prénom.  
Je descendais à chaque gardien des impronations.  
mais je ne trouvais absolument rien. J'ai  
aussi une jeune blonde ~~je~~ de courir dans  
cette grande banlieue Meun, surtout quand  
je marchais à pied jusqu'à St Cloud et que  
je voyais sa résidence. Peut-être que le Père  
n'est pas encore dans le département ou bien  
qu'il a été assassiné.

En Octobre la pluie se fait de plus en plus  
fouille et je suis que ma descendre est ridicule.  
Je décide donc d'abandonner cette quête qui  
ne me sert pas à grand chose; alors je passe  
mes dimanches prochainement à Tala Beach mais  
aussi une fois au loin ou je rencontre un  
mec de 26 ans, un coiffeur de France Taléon,  
qui m'embrasse des fois et qui est marié comme  
un Dieu et qui veut me prendre dans ses bras.  
Je refuse bien entendu même si j'en ai envie.  
Vers la troisième semaine du mois, je vois  
Meun un dimanche très rapidement et dans  
deux jours de la soirée prévue le 24 octobre.



Je l'aime.

Merci bien pour cette nuit et à tout moment  
cet bon gars. Je m'amus avec Lucille, l'élève  
et toute la bande d'André et à la fin  
de la soirée, je ne suis pas brisé comme  
l'année précédente. Je pourrais rester chez moi  
mais merci, qui a beaucoup bu, ne sait  
comment faire. Je décide alors d'être avec.

Moi et vous vous rendez dans une salle  
de lecture à l'entrée du RER. Je sursaute et  
cet est la dernière fois que nous nous sommes  
par les bras pour nous réchauffer. Merci pour  
la nuit de son père et il s'en va.

Vers 21h30, je le ramène et je le reconduis  
jusqu'à l'entrée de chez moi avant de rentrer  
chez moi. Il me remercie de l'avoir soutenu  
et je le vois rentrer chez lui sans soucis  
et je le remercie en fait.

~~Novembre 1993~~

Le matin est si froid et humide que  
j'abandonne toute machine sur le marché  
cimetière de l'Est de Paris. Je vois que

Je le ai fait tout et cela n'a rien donné.

Par enrage, quand il était revenu à la  
maison Andean, de savoir ce qu'il avait  
pu faire vraiment mais je n'ai pas osé et je  
n'osais plus lui demander.

Je ne travaillais pas Andean de tout le mois  
entier. Je travaillais beaucoup mais solitaire  
surtout sur le quai de bois aux Tuilleries,  
mais à chaque presque jamais, par ailleurs  
à beaucoup plus tard l'hiver qui se faisait  
présent (un bon avec une légère neige),  
Andean ! Il ne semble pas savoir ce qu'il veut.  
Avec une autre fille je n'y vais pas  
car je sais que c'est dangereux.

## DECEMBRE - 1991 - JANVIER 1992

Je me suis procuré lorsque le dimanche  
je me trouvais chez mes parents; alors je  
vais à Tula Beach. Andean se le lycée  
me habille même si nous avons pu  
avec mes potes à Andean une fille des  
un me le 31 au soir. Michelle, depuis  
qu'elle a rencontré cet allemand à Cannes,

ne semble plus être là... la bande se débouche  
lent et lent.

Le soir je me sens si seul que je dépense  
à mort et que je braille, les ai écoutés le  
moindre murmure de Tchoukourie qui me  
rappelle Maman.

Le 24 au soir, Maman Peir qui s'était joint  
deux à préparer pour la première fois un  
vritable dîner de famille, se prend une  
grosse claque (comme nous Peir et mes deux  
de Panaye à Paris), car mes deux claquent  
d'un coup de tête de bouc de deux et  
dans nous deux pourquoi. Je suis si en colère  
que je quitte la table et je me promène  
dans le quartier de la Defense jusqu'à  
une ou deux heures du matin avec la promesse  
que je ferais à ma Maman de ne plus jamais  
faire Noël avec elle. Maman Peir est si  
triste que pour la deuxième fois de sa  
vie je la vois pleurer (la première fois  
c'était en 1983 à Valence quand il  
devait sa Maman et que les trois lui  
avaient dit qu'elle était morte depuis  
plusieurs mois. Maman Peir n'en a jamais rien

et il n'avait pas reçu la nouvelle nouvelle  
de son oncle... le problème c'est que mon  
Grand Mère maternelle n'avait jamais aimé  
mon Père et j'ai eu une famille avec  
la mère de Père de Maman.

Le 31, la soirée se passe chez un mec qui  
s'appelle Frédéric, un beau mec sympa et  
toute la bande de Bordeaux et la plupart  
même, ou tout le monde fait. A deux  
heures je me retire mais avec ce beau Frédéric  
donc je repousse au moins la bisexualité. Il  
est déjà de la soirée et je lui fais compagnie  
jusqu'au premier milieu alors qu'il me raconte  
le malheur et que je raconte pas, qu'il se sent  
mal et manque d'air. A plusieurs reprises  
j'ai envie de lui faire l'amour et avec tout  
je suis sûr que cela aurait pu marcher (Beau  
grand charismatique, 185 cm, bien fait et  
très gentil), mais je n'ose pas. Il me propose  
de dormir chez lui mais je n'ose pas car  
il me fait trop fantasmer.

Je rentre chez moi le lendemain matin avec  
de nombreux regrets.

## RETOUR

DECEMBRE LE 25. Au soir.

Fadai par le comportement incompréhensible de  
ma mère, le 25 au 19h00 je pars pour  
le bois de Boulogne. Là je me fais charger  
comme un porc car elle se sent obligée  
d'aller il y a une semaine (ou quelques jours...)  
Un type me suit et je le tance fort bien. Un  
autre me suit aussi mais la première fois elle  
se charge et c'est là que je remonte Pabloc  
vers 19h00 et nous faisons un plein d'essence  
dans le garage et alors que je suis que  
une petite dizaine d'années. Le mec m'embrasse  
et il me fait sentir sa main.

Je le raccompagne jusqu'à la station du RER  
de la Porte Dauphine où il y a un tas de  
tapis et il me file un renseignement pour le  
samedi 3 à Paris. J'accepte de le voir ce jour,  
après une brève à André qui se termine à  
19h00.



## ÉPILOGUE

Bahar me fera vite oublier Anam... cette  
histoire des deux ne durera que quelques mois  
et nous restons toujours amis, malgré les  
hautes et les basses et un engagement trop  
provisoire de ma part. Il ne sera pas l'amour de  
ma vie !

Anam se souvient aussi de l'amour de ma vie,  
l'amant, je vais un jour à Bicêtre avec  
juste l'argent d'Anam alors que je suis avec  
l'amant et que nous habitons à Nanterre.  
Il me me indifférent et je pense qu'il  
a compris avec l'amant qui j'étais. C'était  
en Août 1996. Il avait terminé ses études et  
travaillait pour un cabinet conseil à 5500  
francs net par mois. Je ne le reverrai plus  
et j'aurai de ses nouvelles via Facebook,  
lorsqu'il a refusé que je fasse partie de ses amis  
sans même écrire un mot, sans me dire  
pourquoi il avait toujours changé. Il était  
enfin sorti dans le monde, marié avec une  
femme et un enfant... Surtout lui il  
ne m'oublie complètement mais je n'oublie jamais.

ce que j'ai pu lire de malheureux avec  
lui et combien est amer que je portais  
un lui si sincère... Aussi va la vie...

P.S: j'ai une photo récente de lui et je ne le  
reconnais si jeune. Il est devenu celui que je  
n'avais jamais vu en 1990.

Fin

SYNOPSIS

TOME II

Archives  
Personnelles

David Esparza Sasin



Paris le Jeudi 5 Mars 2015.



# Calendrier 1990

janvier

février

mars

avril

mai

juin

|      |      |                               |      |
|------|------|-------------------------------|------|
| 02 M | 01 J | 01 D                          | 01 V |
| 03 M | 02 V | 02 L                          | 02 S |
| 04 J | 03 S | 03 M                          |      |
| 05 V | 04 D | 04 M                          |      |
| 06 S | 05 L | 05 J                          | 05 M |
| 07 D | 06 M | 06 V                          | 06 M |
| 08 L | 07 M | 07 S                          | 07 J |
| 09 M | 08 J | 08 D                          | 08 V |
| 10 M | 09 V | 09 L                          | 09 S |
| 11 J | 10 S | 10 M                          | 10 D |
| 12 V | 11 D | 11 M                          | 11 L |
| 13 S | 12 L | 12 J                          | 12 M |
| 14 D | 13 M | 13 V                          | 13 M |
| 15 J | 14 M | 14 S                          | 14 J |
| 16 V | 15 J | 15 M                          | 15 V |
| 17 S | 16 V | 16 M                          | 16 S |
| 18 D | 17 S | 17 M                          | 17 D |
| 19 L | 18 D | 18 M                          | 18 L |
| 20 M | 19 L | 19 J                          | 19 M |
| 21 M | 20 M | 20 V                          | 20 M |
| 22 J | 21 M | 21 S                          | 21 J |
| 23 V | 22 J | 22 D                          | 22 V |
| 24 S | 23 V | 23 L <i>Anniversaire Nam.</i> | 23 S |
| 25 D | 24 S | 24 M                          | 24 D |
| 26 V | 25 D | 25 M                          | 25 L |
| 27 S | 26 L | 26 J                          | 26 M |
| 28 M | 27 M | 27 V                          | 27 M |
| 29 L | 28 M | 28 S                          | 28 J |
| 30 M | 29 J | 29 D                          | 29 V |
| 31 M | 30 V | 30 L                          | 30 S |
|      | 31 S | 31 M                          | 31 J |

17 Août

|      | juillet       | septembre | octobre | novembre | décembre |
|------|---------------|-----------|---------|----------|----------|
| 01 D | Debut Androm. | 01 S      | 01 L    |          | 01 S     |
| 02 L |               | 02 D      | 02 M    | 02 V     | 02 D     |
| 03 M | Formation.    | 03 L      | 03 M    | 03 S     | 03 L     |
| 04 M |               | 04 M      | 04 J    | 04 D     | 04 M     |
| 05 J | 03 V          | 05 M      | 05 V    | 05 L     | 05 M     |
| 06 V | 06 L          | 06 J      | 06 S    | 06 M     | 06 J     |
| 07 S | 07 M          | 07 V      | 07 D    | 07 M     | 07 V     |
| 08 D | 08 M          | 08 S      | 08 L    | 08 J     | 08 S     |
| 09 L | Debut Carina. | 09 D      | 09 M    | 09 V     | 09 D     |
| 10 M |               | 10 L      | 10 M    | 10 S     | 10 L     |
| 11 M | Comnaissance  | 11 S      | 11 M    |          | 11 M     |
| 12 J | Androm.       | 12 D      | 12 M    | 12 L     | 12 M     |
| 13 V |               | 13 L      | 13 J    | 13 M     | 13 J     |
| 14 M |               | 14 M      | 14 V    | 14 M     | 14 V     |
| 15 D |               | 15 S      | 15 L    | 15 J     | 15 S     |
| 16 L | Horaris       | 16 D      | 16 M    | 16 V     | 16 D     |
| 17 M | 16 J          | 17 L      | 17 M    | 17 S     | 17 L     |
| 18 M | 17 M          | 18 M      | 18 J    | 18 D     | 18 M     |
| 19 J | 18 M          | 19 M      | 19 V    | 19 L     | 19 M     |
| 20 V | 19 D          | 20 J      | 20 S    | 20 M     | 20 J     |
| 21 S | 20 V          | 21 V      | 21 D    | 21 M     | 21 V     |
| 22 D | 21 S          | 22 S      | 22 L    | 22 J     | 22 S     |
| 23 L | 22 D          | 23 D      | 23 M    | 23 V     | 23 D     |
| 24 M | 23 L          | 24 L      | 24 M    | 24 S     | 24 L     |
| 25 M | 24 M          | 25 M      | 25 J    | 25 D     |          |
| 26 J | 25 S          | 26 M      | 26 V    | 26 L     | 26 M     |
| 27 V | 26 J          | 27 J      | 27 S    | 27 M     | 27 J     |
| 28 S | 27 V          | 28 V      | 28 D    | 28 M     | 28 V     |
| 29 D | 28 S          | 29 S      | 29 L    | 29 J     | 29 S     |
| 30 L | 29 D          | 30 D      | 30 M    | 30 V     | 30 D     |
| 31 M | 30 J          | 31 V      | 31 M    |          | 31 L     |

Offert par LeCalendrier.fr - <http://www.lecalendrier.fr/>, marque déposée, 2014. Reproduction autorisée sans supprimer cette mention.

Periods Carlo, Nann, Rad, p.:

\*1 GBAN: "Commei vuvviti" per ganna luvvigi.  
Jouire, Boujou, Au vuvv, Muvv.

27 J in d'annee d'az \*  
28 V in d'annee  
29 S un nec,  
30 D un parr q'us uen-  
31 L unite d'az l'az d'  
Nantier

---

~~Adress~~ Paris sur  
Nantier  
Paris  
\* un u uen  
Paris



## juice

2 Vess - Mithella  
Frankie Ancone  
Nathyan  
Hickler



(le jour d'en savoir rien, d'ailleurs  
d'en avoir rien à parler) 1991 ?

Avril

à lui

comment vas-tu (dis-je d'un air faux et hypocrite)

Moi ça va (mais ~~so~~ je me doute que t'en a rien à foutre)

Ohhh! (ironique), que te t'envie: toi qui doit crever de chaleur,  
et rendre la monnaie à des clients teigneux, ingrats et souvent  
absurdistes, qui t'envoient pour un ovi ou pour un non, un petit= suisse  
par frais à la figure, sous prétexte que tu leurs a rendu  
cinq ou dix centimes en main... ou en plus! (ya des cons partout)

Ahhh, on est con de chose!



Par contre moi, tu vois, ha la la, moi je suis là, y fait beau, je par  
de la musique (ou du vac comme si tu préfère) avec des copains, là  
après je vais à la piscine, ça sort en boîte, on rentre tout les soir  
entre 3h et 6h du matin, je me brosse pas assez les dents,...

Ahh, on est vraiment peu de chose !  
J'ai beaucoup aimé tes carte postal (d'ailleurs en ce moment, je suis  
dans les chiottes), mais j'ai toujours pas compris ce que faisais  
ce gros bandit à côté du palmier. Alors je t'en envoie une  
ou deux honnêtement copiée sur Cabu :

QUI SONT-ILS ?



Sur ce merci pour la carte, même si elle ne marche pas.  
Je ne sais pas quand est-ce que je rentrerai, par contre mamam  
est parti le Jeudi 26 ~~26~~.

Bon j'aurais plein de trucs à te dire, notamment

sur: ça te barbara, et détruire ressemblent à la japonaise, et  
vénézealien (BEVARK!!) i suspense!

Bon ben Salut!

